

Sénat et Chambre des représentants de Belgique

SESSION DE 2004-2005

4 MAI 2005

**Le Conseil européen des 22 et
23 mars 2005**

RAPPORT

FAIT AU NOM DU COMITÉ D'AVIS
FÉDÉRAL CHARGÉ DES QUESTIONS
EUROPÉENNES
PAR

MM. MAHOUX (S) ET DE CROO (CH)

Belgische Senaat en Kamer van volksvertegenwoordigers

ZITTING 2004-2005

4 MEI 2005

**De Europese Raad van 22 en
23 maart 2005**

VERSLAG

NAMENS HET FEDERAAL
ADVIESCOMITÉ VOOR DE
EUROPESE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR

DE HEREN MAHOUX (S) EN DE CROO (K)

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Présidents/Voorzitters : M. Herman De Croo (Ch/K).
Vice-Président/Ondervoorzitter : M. Philippe Mahoux (S).

SÉNAT/SENAAT

Membres/Leden :

SP.A-SPIRIT Staf Nimmegheers, Fauzaya Talhaoi.
VLD Jacques Germeaux, Stefaan Noreilde.
PS Pierre Galand, Philippe Mahoux.
MR Nathalie de T' Serclaes, François Roelants du Vivier.
CD&V Luc Van den Brande.
Vlaams Belang Karim Van Overmeire.

Suppléants/Plaatsvervangers :

Fatma Pehlivan, Lionel Vandenbergh.
Pierre Chevalier, Luc Willems.
Jean Cornil, Marie-José Laloy.
Jihane Annane, Alain Destexhe.
Jan Steverlynck.
Frank Creyelman.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS/KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

Membres/Vaste leden :

VLD Karel Pinxten, Hilde Vautmans
PS Valérie Déom, Patrick Moriau.
MR Daniël Ducarme, Josée Lejeune.
SP.A-SPIRIT Philippe De Coene, Inga Verhaert.
CD&V Herman Van Rompuy.
Vlaams Belang Guido Tastenhoye.

Suppléants/Plaatsvervangers :

Miguel Chevalier, Stephan Goris, Luk Van Biesen.
Jean-Marc Delizée, Jean-Pol Henry, Karine Lalieux.
Philippe Monfils.
Cemal Cavdarli, Dalila Douifi, Geert Lambert.
Roel Deseyn, Greta D'Hondt.
Alexandra Colen, Francis Van den Eynde.

Membre sans voix délibérative/Niet-stemgerechtigde leden :

CDH Melchior Jr. Wathelet

PARLEMENT EUROPÉEN/EUROPEES PARLEMENT

Membres/Vaste leden :

VLD Dirk Sterckx.
CD&V-N-VA Ivo Belet, Jean Luc Dehaene.
PS Philippe Busquin, Alain Hutchinson.
MR Antoine Duquesne.
SP.A-SPIRIT Mia De Vits.
CDH Raymond Langendries.
Vlaams Belang Philip Claeys.
Agalev-Écolo Bart Staes.

Suppléants/Plaatsvervangers :

Annemie Neys-Uyttebroeck, Johan Van Hecke.
Frieda Brepoels, Marianne Thyssen.
Véronique De Keyser, Marc Tarabella.
Gérard Deprez, Frédérique Ries.
Anne Van Lancker, Saïd El Khadraoui.
Mathieu Grosch.
Koenraad Dillen, Frank Vanhecke.
Pierre Jonckheer.

I. INTRODUCTION

Il est d'usage, au Comité d'avis, d'organiser, chaque fois que le Conseil européen se réunit, un échange de vues avec le premier ministre et/ou un autre membre du gouvernement belge sur la préparation et les résultats de ce Conseil européen.

Le Comité d'avis a consacré deux réunions (les jeudis 17 et 24 mars 2005) au Conseil européen de Bruxelles des 22 et 23 mars 2005. Le présent rapport fournit un aperçu succinct de l'échange de vues qui a eu lieu avec le premier ministre Guy Verhofstadt au cours de ces deux réunions, auxquelles ont également participé les commissions des Affaires étrangères de la Chambre et du Sénat.

II. BRIEFING RELATIF AU CONSEIL EUROPÉEN DES 22 ET 23 MARS 2005 — RÉUNION DU 17 MARS 2005

Le rapport de cette réunion a été publié sous la forme d'un compte rendu analytique du Comité d'avis chargé des questions européennes et de la Commission des Affaires étrangères de la Chambre sous le numéro CRABV 51 016.

III. DÉBRIEFING RELATIF AU SOMMET EUROPÉEN DES 22 ET 23 MARS 2005 — RÉUNION DU 24 MARS 2005

1. Exposé de M. Guy Verhofstadt, premier ministre

a) *Pacte de croissance et de stabilité*

Le Conseil européen a confirmé les conclusions du dernier Conseil Ecofin et apporté des adaptations au pacte de stabilité. Le point de vue de la Belgique impliquait qu'en tout cas, aucune catégorie de dépenses ne disparaîtrait du pacte de stabilité (investissements militaires, recherche et développement, etc.). Il n'en a rien été.

En revanche, on a introduit une certaine flexibilité, qui s'inscrit largement dans le droit fil de l'article 104 du pacte initial. Il n'y a donc pas grand-chose de neuf. On a convenu qu'un pays peut dépasser temporairement les critères à condition que cela se fasse sous le contrôle de la Commission, et ce, uniquement dans des circonstances exceptionnelles et pour un délai n'excédant pas trois ans. Le rôle préventif de la Commission a d'ailleurs été renforcé.

À présent, il faudra voir comment les États membres concrétiseront ces décisions. Mais désormais on ne pourra plus brandir l'argument de la rigueur excessive du pacte de stabilité pour réclamer sa modification.

I. INLEIDING

Het is in het Adviescomité gebruikelijk om bij elke vergadering van de Europese Raad een gedachtewisseling te hebben met de eerste minister en/of een ander lid van de Belgische regering over de voorbereiding en de resultaten van deze Europese Raad.

Het Adviescomité heeft twee vergaderingen (op donderdag 17 en 24 maart 2005) gewijd aan de Europese Raad van Brussel op 22 en 23 maart 2005. Dit rapport is een kort overzicht van de gedachtewisseling met eerste minister Guy Verhofstadt tijdens beide vergaderingen, waaraan ook de commissies voor de Buitenlandse Betrekkingen van Kamer en Senaat deelnamen.

II. BRIEFING OVER DE EUROPESE RAAD VAN 22 EN 23 MAART 2005 — VERGADERING VAN 17 MAART 2005

Het verslag van deze vergadering werd als beknopt verslag van het adviescomité voor Europese aangelegenheden en de Commissie voor de buitenlandse betrekkingen van de Kamer, gepubliceerd onder nummer CRABV 51 016.

III. DEBRIEFING BETREFFENDE DE EUROPESE RAAD VAN 22 EN 23 MAART 2005 — VERGADERING VAN 24 MAART 2005

1. Uiteenzetting door de heer Guy Verhofstadt, eerste minister

a) *Groei- en stabiliteitspact*

De Europese Raad heeft de conclusies van de laatste Ecofin-Raad bevestigd en aanpassingen gedaan aan het stabiliteitspact. Het Belgisch standpunt hield in dat er zeker geen categorieën van uitgaven zouden verdwijnen uit het stabiliteitspact (militaire investeringen, onderzoek en ontwikkeling, enzovoort). Dit is niet gebeurd.

Wel werd een zekere flexibiliteit ingebouwd, die grotendeels gelijk loopt met artikel 104 van het originele pact. Er is dus niet veel nieuws onder de zon. Er werd overeengekomen dat een land tijdelijk de criteria mag overschrijden wanneer dit gebeurt onder controle van de Commissie. Dit kan enkel in uitzonderlijke omstandigheden en maar voor een termijn van drie jaar. De Commissie krijgt trouwens een grotere preventieve rol toebedeeld.

Thans zal moeten worden gekeken hoe de lidstaten dit in de praktijk zullen toepassen. Men zal zich echter niet meer kunnen verschuilen achter de vraag om een te streng stabiliteitspact te wijzigen.

Concrètement, cela aura peu d'incidence sur la politique belge en matière de finances publiques. Le gouvernement poursuivra ses efforts afin de dégager un excédent budgétaire, comme ce fut le cas ces cinq dernières années, et de réduire la dette publique qui demeure très volumineuse.

b) Stratégie de Lisbonne

Durant la «*mid-term review*», il a été décidé de modifier fondamentalement la méthode utilisée. Le Conseil européen a abandonné la méthode de la coordination ouverte et la comparaison entre les différents États membres au profit d'une méthode — exposée dans la conclusion 39 — fondée sur deux piliers, un pilier national et un pilier communautaire.

Au niveau national, des plans d'action devront être élaborés puis complétés par un programme communautaire en vue de réaliser les trois priorités de Lisbonne, à savoir le développement économique, le développement social et le développement durable. Les plans d'action nationaux triennaux seront commentés chaque année dans des rapports tandis qu'au plan communautaire, les efforts devront être axés sur la réalisation d'une convergence entre les différentes politiques nationales. C'est le seul moyen de parvenir à ce que les dix nouveaux États membres atteignent à terme le niveau de développement des quinze autres.

La Belgique a obtenu que la Commission rédige d'ici l'automne 2005 un rapport au sujet du financement du modèle social, qui mette l'accent sur la création d'emplois.

c) Directive «Bolkestein»

Le Conseil européen a estimé à l'unanimité que, dans sa forme actuelle, le projet de directive relative à la libéralisation des services ne répond pas aux exigences du Conseil. Il faut donc adapter la directive afin qu'elle ne mette pas en péril le modèle social au sein de l'Union européenne.

À cet effet, il faut satisfaire à une série de conditions minimums en matière de qualité dans l'ensemble de l'Union. Chacun est convaincu qu'une libéralisation du secteur des services est une nécessité absolue mais qu'elle ne doit pas conduire à une libéralisation débridée ni à un dumping social.

À cet égard, il faut souligner qu'il serait plus simple de situer ce débat dans le cadre de la discussion du projet de directive relative aux services d'intérêt général, une option qui a été retenue dans les conclusions du Conseil européen.

La Commission a déclaré qu'elle s'efforcera, immédiatement après la première lecture au Parlement

Concreet houdt dit weinig gevolgen in voor de Belgische politiek inzake openbare financiën. De regering zal blijven streven naar een overschot op de begroting zoals de laatste 5 jaar het geval was, en een vermindering van de nog steeds enorme staatsschuld.

b) Strategie van Lissabon

Tijdens de «*mid-term review*» is beslist de gebruikte methode fundamenteel te herzien. De Europese Raad is afgestapt van de methode van open coördinatie en de vergelijking tussen de verschillende lidstaten. In de plaats daarvan komt een methode, uiteengezet in conclusie 39, die gebaseerd is op twee pijlers : een nationale en een communautaire pijler.

Op nationaal vlak moeten actieplannen worden opgesteld die moeten worden aangevuld met een communautair programma, dit alles met als doel de drie prioriteiten van Lissabon, zijnde het economische, het sociale en de duurzame ontwikkeling, te realiseren. De nationale driejaarlijkse actieplannen zullen jaarlijks worden toegelicht via rapporten, terwijl de communautaire inspanningen moeten gericht zijn op een convergentie van de verschillende nationale politieken. Alleen zo kan bekomen worden dat de 10 nieuwe lidstaten op termijn hetzelfde niveau van ontwikkeling zullen bereiken als de 15 andere lidstaten.

België heeft verkregen dat de Commissie tegen de herfst van 2005 een rapport zal opmaken aangaande de financiering van het sociaal model, met nadruk op de creatie van jobs.

c) Richtlijn «Bolkestein»

De Europese Raad heeft unaniem geoordeeld dat de huidige redactie van de ontwerprichtlijn aangaande de liberalisering van de diensten niet voldoet aan de vereisten van de Raad. De richtlijn moet dan ook worden aangepast om het sociaal model in de Europese Unie niet in gevaar te brengen.

Dit houdt in dat een reeks van minimale kwaliteitsvoorraarden moet bestaan waaraan moet worden voldaan in de hele Unie. Iedereen is ervan overtuigd dat een liberalisering van de dienstensector bittere noodzaak is, maar dit mag niet leiden tot een ongebreidelde liberalisering en een sociale dumping.

In dit opzicht moet worden opgemerkt dat het eenvoudiger zou zijn om deze discussie te koppelen aan de ontwerprichtlijn betreffende de diensten van algemeen belang, hetgeen weerhouden is in de conclusies van de Europese Raad.

De Commissie heeft gezegd dat zij zo snel mogelijk na de eerste lezing in het Europees Parlement, een

européen, de mettre sur la table une nouvelle proposition qui tienne compte des remarques formulées. Toutefois, il faudra écouter ce débat, afin d'éviter qu'il ne pèse sur les résultats des référendums que plusieurs États membres consacreront à la constitution européenne.

d) Autres conclusions

Les autres dossiers traités concernent, entre autres, une résolution relative à la situation au Liban et la décision de créer une « *task force* » chargée d'aider à capturer et à juger des personnes suspectées de crimes de guerre.

En ce qui concerne le suivi du protocole de Kyoto, la Belgique a fait acter que, lors de la répartition des pourcentages fixés par le Conseil Environnement, il sera tenu compte de la densité de population et de la concentration industrielle au sein des États membres.

2. Échange de vues

a) Pacte de stabilité

Mme Marie Nagy, députée, demande si, lors du Conseil européen, on a parlé de l'influence des fluctuations conjoncturelles sur le développement économique et budgétaire de l'Europe. A-t-on tenu compte de cette influence lors de la révision du pacte de stabilité ?

Mme Annemie Van de Castele, sénatrice, déplore les changements apportés au pacte de stabilité sous la pression de plusieurs grands pays. C'est un mauvais signal à l'adresse du citoyen et cela nuit à la crédibilité de l'Europe.

Mme Inga Verhaert, députée, a compris que la politique budgétaire de la Belgique restera inchangée après la modification du pacte et que la charge de la preuve, ainsi que, par voie de conséquence, la pression pèsent davantage sur les États membres qui ne respectent pas les critères du pacte. Mais n'est-il pas exact que la conclusion 35 du Conseil européen accroît également la pression sur les petits États membres comme la Belgique ? En effet, cette conclusion met davantage l'accent sur l'endettement et la soutenabilité.

M. Herman Van Rompuy, député, considère que ce sommet est à tous égards un sommet de réparation. Dans sa forme initiale, le pacte de stabilité n'était pas excessivement ambitieux. Ainsi la norme de 3 % a-t-elle toujours été perçue comme une norme très raisonnable. Le problème ne réside donc pas dans la capacité de respecter les normes. On a adapté le pacte parce que ces normes n'étaient pas respectées. Or, en modifiant le pacte, on se trouve aujourd'hui confronté

nieuw voorstel op tafel zal leggen dat rekening zal houden met de gemaakte opmerkingen. Deze discussie mag echter niet te lang duren, om te vermijden dat zij gaat wegen op de resultaten van sommige referenda in Europa betreffende de Europese grondwet.

d) Andere conclusies

Andere dossiers die zijn behandeld betreffen onder andere een resolutie aangaande de situatie in Libanon en de beslissing om een *task force* op te richten die moet helpen verdachte oorlogsmisdadigers te vatten en te berechten.

Inzake de « *follow-up* » van het Kyoto-protocol, heeft België laten acteren dat bij de verdeling van de percentages vastgelegd door de Raad Leefmilieu, rekening wordt gehouden met de bevolkingsdichtheid en concentratie van industrie van de lidstaten.

2. Gedachtwisseling

a) Stabiliteitspact

Mevrouw Marie Nagy, volksvertegenwoordiger, vraagt of er tijdens de Europese Raad gesproken is over de invloed van de op- en neergaande conjunctuur op de economische en budgettaire ontwikkeling in Europa. Is er met deze invloed rekening gehouden bij de herziening van het stabiliteitspact ?

Mevrouw Annemie Van de Castele, senator, betreurt de wijzigingen aangebracht in het stabiliteitspact onder druk van een aantal grote landen. Dit is een slecht signaal naar de bevolking toe en ondermijnt de Europese geloofwaardigheid.

Mevrouw Inga Verhaert, volksvertegenwoordiger, heeft begrepen dat de Belgische begrotingspolitiek ongewijzigd zal blijven na de wijziging van het pact, en dat de bewijslast en dus ook de druk meer op die lidstaten zal komen te liggen die afwijken van de criteria van het pact. Is het echter niet zo dat conclusie 35 van de Europese Raad ook de druk verhoogt voor de kleine lidstaten als België ? Deze conclusie legt immers meer nadruk op de schuldenlast en de houdbaarheid.

De heer Herman Van Rompuy, volksvertegenwoordiger, beschouwt deze top in alle opzichten als een reparatietop. Het stabiliteitspact was in zijn oorspronkelijke vorm niet overambitieus. Zo werd de 3 %-norm altijd aanziend als een zeer redelijke norm. Het probleem ligt dus niet in de haalbaarheid van de normen. Men heeft het pact aangepast omdat men niet voldeed aan die normen. Door het wijzigen van het pact heeft men thans een probleem van geloofwaardigheid. De

à un problème de crédibilité. Par le passé, le Conseil européen a déjà suspendu de fait le pacte de stabilité. Qui garantira que cela ne se reproduira pas ?

b) Stratégie de Lisbonne

Mme Camille Dieu, députée, souhaite savoir par quelle méthode on a remplacé la coordination ouverte et comment on envisage sans elle de réaliser la convergence.

M. Luc Van den Brande, sénateur, demande ce qu'il y a de réellement nouveau dans les accords conclus par le Conseil européen. Qu'est-ce qui change vraiment ? On a modifié les délais et décidé d'établir un programme communautaire, mais on continue à mettre l'accent sur les plans d'action nationaux que les États membres devront élaborer eux-mêmes sous leur propre responsabilité en vue de répondre à leurs besoins spécifiques.

À cet égard, il y a d'ailleurs en Belgique trop peu de convergence entre la politique et le budget. Le fait que le SPP Politique scientifique ait dû opérer les coupes claires les plus radicales dans son budget dans le cadre des dernières mesures d'économie en est l'illustration. La politique communautaire en matière de recherche et de développement doit servir de fil conducteur, mais il faut veiller à ce que les efforts consentis au niveau européen ne soient pas ensuite réduits à néant par des mesures nationales, comme cela risque de se produire maintenant.

Mme Annemie Van de Castele, sénatrice, souligne que les objectifs de ce processus importent plus que la méthode employée. La méthode de la coordination ouverte n'était pas un but en soi. Un aspect beaucoup plus important est que des points d'évaluation seront attribués régulièrement afin de mesurer le chemin qui reste à parcourir pour atteindre les objectifs de Lisbonne.

M. Herman Van Rompuy, député, estime qu'on a aujourd'hui retrouvé le sens des réalités, après l'euphorie suscitée par la croissance économique illimitée de l'année 2000. Mais l'on ne peut s'empêcher de penser que les objectifs ont été adaptés non pas parce qu'ils étaient irréalistes mais parce que rien n'a été fait pour les réaliser.

La méthode a changé, mais on continue à mettre l'accent sur le pilier national. Certes, il existe un pilier communautaire, mais son impact sera assez limité, en raison, notamment, du manque de moyens financiers pour mettre en œuvre une véritable politique.

c) Directive Bolkestein

Mme Camille Dieu, députée, souligne qu'il est essentiel que l'harmonisation sociale dans le cadre de la libéralisation des services soit une harmonisation

Européenne. La Commission européenne a déjà suspendu de fait le pacte de stabilité. Qui garantira que cela ne se reproduira pas ?

b) Strategie van Lissabon

Mevrouw Camille Dieu, volksvertegenwoordiger, wilt weten door welke methode de open coördinatie is vervangen en hoe men denkt zonder deze methode tot convergentie te kunnen komen.

De heer Luc Van den Brande, senator, vraagt wat de eigenlijke nieuwigheid is in hetgeen door de Europese Raad is overeengekomen. Wat verandert er echt ? De termijnen zijn veranderd, en er zal een communautair programma worden uitgewerkt, maar de nadruk blijft liggen op de nationale actieplannen die door de lidstaten zelf op eigen verantwoordelijkheid moeten worden opgesteld om te voldoen aan de eigen behoeften.

In dit opzicht is er in België trouwens weinig convergentie te merken tussen het beleid en de begroting, als men ziet dat de POD Wetenschapsbeleid tijdens de laatste besparingsronde het hardst heeft moeten snoeien in haar middelen. Het communautaire beleid inzake onderzoek en ontwikkeling moet als leidraad dienen, maar de inspanningen op Europees niveau mogen vervolgens niet teniet worden gedaan door nationale maatregelen, zoals nu het geval dreigt te zijn.

Mevrouw Annemie Van de Castele, senator, benadrukt dat de doelstellingen van dit proces belangrijker zijn dan de gebruikte methode. De methode van open coördinatie was geen doel op zich. Veel belangrijker is dat er regelmatig evaluatiepunten zullen komen om te zien hoever men nog van de Lissabondoelstellingen verwijderd is.

De heer Herman Van Rompuy, volksvertegenwoordiger, is van oordeel dat men, na de euforie over de onbeperkte economische groei in 2000, nu realistisch geworden is. Maar toch kan men zich niet van de indruk ontdoen dat men thans de doelstellingen heeft aangepast, niet omdat ze onrealistisch waren, maar omdat men niets heeft gedaan om ze te realiseren.

De methode is veranderd, maar de nadruk blijft liggen op het nationaal niveau. Er is wel een communautaire pijler, maar de slagkracht zal vrij beperkt zijn, onder meer door het gebrek aan financiële middelen om een echt beleid te voeren.

c) Richtlijn Bolkestein

Mevrouw Camille Dieu, volksvertegenwoordiger, benadrukt dat het essentieel is dat de sociale harmonisatie in het kader van de liberalisering van de diensten,

par le haut et ne conduise pas à un démantèlement du système de protection sociale en Europe.

Mme Marie Nagy, députée, estime qu'il est important de ne pas confondre la discussion relative à la directive Bolkestein avec l'ensemble du débat sur la constitution européenne. C'est surtout en France que l'on ne parvient pas actuellement à les dissocier.

En outre, il existe un décalage entre les propos du premier ministre et le contenu des conclusions. L'idée de l'harmonisation sociale n'est mentionnée nulle part et de nombreux pays en Europe y sont opposés. On ne dit mot des domaines couverts par le secteur des services qui seraient soustraits au champ d'application de la directive Bolkestein par le biais ou non d'une directive relative aux services d'intérêt général. En outre, M. Barroso a déclaré au journal « *Le Soir* » que la directive ne sera pas retirée. Enfin, les conclusions évoquent également une réouverture des négociations de Doha pour remettre sur la table la réglementation en matière de prestation de services.

M. Luc Van den Brande, sénateur, partage l'avis du premier ministre selon lequel il faut inscrire le débat sur la directive Bolkestein dans le cadre de la discussion sur les services d'intérêt général. D'ailleurs, il y avait manifestement une plus grande unanimité sur ce point au sein du Conseil européen qu'il n'y paraissait à l'extérieur.

Mme Annemie Van de Castele, sénatrice, est d'avis que la conclusion 22 du Conseil européen peut être interprétée de multiples façons. D'ailleurs, lors d'un débat précédent organisé au Sénat dans le cadre de la semaine européenne, on a pu constater que cette matière complexe peut être appréhendée de nombreuses manières. On peut être opposé à cette directive pour de multiples raisons, mais on ne doit pas perdre de vue que, pour l'avenir de l'économie européenne, qui reposera de plus en plus sur le secteur des services, il est d'un intérêt crucial d'élaborer une réglementation en ce qui concerne la libéralisation de ce secteur.

M. Herman Van Rompuy, député, fait remarquer que la précédente Commission européenne dans son ensemble — y compris, dès lors, le commissaire belge — a approuvé la directive Bolkestein.

Le Conseil européen a eu raison de ne pas la supprimer en bloc. Le secteur des services a besoin d'une approche nuancée, mais il est essentiel de le libéraliser. Étant donné qu'il représente environ 70 % de l'économie européenne, il revêt une importance fondamentale pour le développement d'une économie saine, qui sera à son tour garante du maintien du modèle social que nos pays partagent.

een harmonisatie is naar boven toe, en niet leidt tot een ontmanteling van de sociale bescherming in Europa.

Mevrouw Marie Nagy, volksvertegenwoordiger, vindt het belangrijk dat de discussie rond de richtlijn Bolkestein niet wordt verward met het hele debat rond de Europese grondwet. Vooral in Frankrijk slaagt men er thans niet in deze twee aangelegenheden gescheiden te houden.

Verder bestaat er een discrepantie tussen hetgeen de eerste minister heeft gezegd en hetgeen in de conclusies is opgenomen. Het idee van de sociale harmonisatie wordt nergens vermeld en vele landen in Europa zijn tegen. Over domeinen van dienstverlening die, al dan niet via een richtlijn voor diensten van algemeen belang, zouden worden ontrokken aan het toepassingsgebied van de richtlijn Bolkestein, is al helemaal geen sprake. Daarenboven heeft de heer Barroso in de krant « *Le Soir* » verklaard dat de richtlijn niet zal worden ingetrokken. Ten slotte wordt er in de conclusies ook gewag gemaakt van een heropening van de onderhandelingen van Doha om de dienstenregeling opnieuw ter discussie te brengen.

De heer Luc Van den Brande, senator, is het eens met de eerste minister om de richtlijn Bolkestein te koppelen aan de discussie over de diensten van algemeen belang. Blijkbaar was hier trouwens binnenskamers tijdens de Europese Raad meer eensgezindheid dan naar buiten toe is gebleken.

Mevrouw Annemie Van de Castele, senator, is van oordeel dat conclusie 22 van de Europese Raad op vele wijzen kan worden geïnterpreteerd. Een eerder debat in de Senaat in het kader van de Europese Week heeft trouwens aangetoond dat deze complexe materie op vele manieren kan worden bekeken. Men kan tegen deze richtlijn zijn om vele redenen, maar men moet steeds voor ogen houden dat het voor de toekomst van de Europese economie, die meer en meer zal steunen op de dienstensector, van cruciaal belang is een regeling te vinden inzake de liberalisering van deze sector.

De heer Herman Van Rompuy, volksvertegenwoordiger, merkt op dat de voltallige vorige Europese Commissie, en dus ook de Belgische commissaris, de richtlijn Bolkestein heeft goedgekeurd.

De Europese Raad heeft er goed aan gedaan om niet alles overboord te gooien. De dienstensector moet met de nodige nuances bekeken worden, maar het is van het grootste belang dat er een liberalisering komt van deze sector die ongeveer 70 % uitmaakt van de Europese economie. Zij is dan ook fundamenteel voor een gezonde economie die op haar beurt garant staat voor het behoud van het sociaal model dat wij in onze landen kennen.

M. Philippe Mahoux, président, s'enquiert des impressions personnelles du premier ministre au sujet des positions des différents pays dans ce débat. Les conclusions restant somme toute assez vagues et imprécises, le premier ministre pourrait peut-être les clarifier.

d) Autres remarques

M. Herman Van Rompuy, député, fait remarquer que le référendum français qui aura lieu en mai pourrait balayer bien des illusions. Pendant des années, on a dit que le Royaume-Uni serait le principal trouble-fête et qu'il faudrait oeuvrer au renforcement de l'Europe avec les six États membres fondateurs. Aujourd'hui, ce raisonnement semble dépassé. Il ne faut d'ailleurs pas oublier que, lors d'une précédente consultation, les Français n'avaient approuvé le Traité de Maastricht que de justesse. Ce cas de figure pourrait se reproduire sous peu.

M. Philippe Mahoux, président, demande si, lors du Conseil européen, on a poursuivi les négociations au sujet des perspectives financières et si, le cas échéant, des progrès ont été enregistrés dans ce dossier.

3. Réponses de M. Guy Verhofstadt, premier ministre

a) Pacte de stabilité

Le pacte de stabilité modifié fera peser davantage de pression sur les États membres qui viennent de demander sa modification. En effet, ils ne peuvent plus se permettre de demander une nouvelle modification et sont contraints d'appliquer intégralement les normes et les principes actuels.

Par le passé, on a commis l'erreur de vouloir utiliser le pacte comme un instrument formel alors qu'en fait, il est un instrument politique qui aurait dû être utilisé pour forcer des négociations avec les pays qui ne respectaient pas les critères.

En ce qui concerne l'endettement, le nouveau pacte précise qu'il faut mettre l'accent sur le rythme d'apurement de la dette publique plutôt que sur le montant de celle-ci.

b) Stratégie de Lisbonne

Il a été décidé qu'outre les plans d'action nationaux d'une durée de trois ans, un plan d'action communautaire devra préciser tout ce qui peut et doit être entrepris au niveau communautaire. Ce plan devra également renforcer la convergence entre les différentes actions nationales. Il va de soi que les plans

De heer Philippe Mahoux, voorzitter, vraagt naar de persoonlijke indrukken van de eerste minister aangaande de posities van de verschillende landen in dit debat. De conclusies blijven al bij al vrij vaag en onduidelijk, en misschien kan de eerste minister dit verder toelichten.

d) Overige opmerkingen

De heer Herman Van Rompuy, volksvertegenwoordiger, merkt op dat het Franse referendum in mei vele dromen aan diggelen kan slaan. Jaren heeft men gezegd dat het Verenigd Koninkrijk de grote boosdoener zou zijn, en dat moet worden gewerkt aan een sterk Europa met de oorspronkelijke 6 lidstaten. Deze redenering lijkt thans achterhaald. Men mag trouwens niet vergeten dat bij een vorige gelegenheid de Franse bevolking slechts zeer nipt het Verdrag van Maastricht goedkeurde. Dit kan binnenkort nogmaals gebeuren.

De heer Philippe Mahoux, voorzitter, vraagt of er tijdens de Europese Raad verder onderhandeld is over de financiële perspectieven en of er in dit dossier vooruitgang is geboekt.

3. Antwoorden van de heer Guy Verhofstadt, eerste minister

a) Stabiliteitspact

Het gewijzigd stabiliteitspact zal meer druk leggen op de lidstaten die nu gevraagd hebben om het pact te wijzigen. Zij kunnen zich immers niet meer veroorloven een nieuwe wijziging te vragen, en zijn verplicht de huidige normen en principes onverkort toe te passen.

Men heeft in het verleden de fout gemaakt om het pact te willen gebruiken als een formeel instrument. Het betreft hier een politiek middel dat had moeten worden gebruikt om onderhandelingen af te dwingen met die landen die de criteria niet nakwamen.

Inzake de schuldenlast, stelt het nieuwe pact dat men de nadruk moet leggen op het ritme van afbouwen van de staatsschuld, in plaats van op het bedrag van de staatsschuld zelf.

b) Strategie van Lissabon

Er is beslist dat er naast de nationale actieplannen met een duurtijd van drie jaar, ook een communautair actieplan moet komen dat bepaalt wat er allemaal op communautair niveau kan en moet worden ondernomen. Tevens moet dit plan zorgen voor de convergentie tussen de verschillende nationale acties. Het

nationaux devront être conformes au plan d'action communautaire.

Il faut à présent mettre tout en œuvre pour que ce plan d'action communautaire soit mis au point au plus vite. En effet, à terme, cela conduira à l'élaboration d'un code de convergence fixant non seulement des normes minimums en vue de prévenir le dumping social mais aussi des normes maximums visant à sauvegarder la position concurrentielle.

Il ne faut pas oublier qu'un plan d'action communautaire ne prévoit pas uniquement des moyens financiers, il définit aussi des initiatives et des directives législatives qui peuvent être adoptées en vue, par exemple, de fixer des normes minimums et des normes maximums.

Pour ce qui est de la Belgique, il faut quand même signaler qu'en 2003, avec un ratio de 2,33 %, elle se classait cinquième en termes d'efforts en matière de recherche, dépassée uniquement par les pays scandinaves et l'Allemagne. Compte tenu des efforts que les communautés et les régions accomplissent aussi aujourd'hui, en plus de ceux de l'autorité fédérale, il ne semble pas aussi irréaliste qu'on ne le pense parfois d'atteindre la norme de 3 % en 2010.

c) Directive Bolkestein

Le Conseil européen est convaincu qu'une harmonisation minimum est nécessaire. Il faut éviter à tout prix qu'une libéralisation n'entraîne une diminution de la qualité des services. C'est aussi la raison pour laquelle on suggère de lier cette discussion au débat sur la directive relative aux services d'intérêt général.

La discussion sur le contenu de la directive Bolkestein doit être menée de préférence au Parlement belge. Ce sont les parlementaires qui devront déterminer jusqu'où il y a lieu de pousser la libéralisation. Ainsi, on devra décider par exemple si l'on souhaite maintenir ou non le principe du pays d'origine et, le cas échéant, sous quelles conditions.

De manière plus générale, il faut rappeler que l'élargissement n'a pas pour but de faire de l'Europe un cimetière social. L'objectif est de faire progresser les nouveaux États membres sur le plan social afin qu'ils atteignent le niveau des autres États membres, comme l'ont fait du reste l'Espagne, le Portugal, la Grèce et même l'Italie. En Europe, il faudra constamment rechercher un équilibre entre une économie compétitive et un modèle social de haut niveau.

sprekt voor zich dat de nationale plannen in overeenstemming moeten zijn met het communautaire actieplan.

Men moet er thans alles aan doen, zodat dit communautair actieplan zo snel mogelijk op poten wordt gezet. Op termijn zal dit immers leiden tot een convergentiecode, waarin niet enkel minimumnormen worden opgenomen die sociale dumping moeten voorkomen, maar ook maximumnormen worden vastgelegd om de concurrentiepositie niet te ondermijnen.

Men mag niet vergeten dat een communautair actieplan meer inhoudt dan enkel financiële middelen. Het gaat ook om wetgevende initiatieven en richtlijnen die kunnen worden aangenomen om bijvoorbeeld minimum- en maximumnormen vast te stellen.

Wat België betreft, moet toch worden gesteld dat het in 2003 het vijfde land was inzake inspanningen op het vlak van onderzoek. Met een ratio van 2,33 % diende het enkel de Scandinavische landen en Duitsland te laten voorgaan. Met de inspanningen die de gemeenschappen en de gewesten thans ook leveren, naast die van de federale overheid, lijkt het behalen van de 3 %-norm in 2010 niet zo onrealistisch als men soms denkt.

c) Richtlijn Bolkestein

De Europese Raad is ervan overtuigd dat een minimale harmonisatie noodzakelijk is. Men moet kost wat kost vermijden dat een liberalisering leidt tot een vermindering van de kwaliteit van de dienstverlening. Daarom ook de suggestie om deze discussie te koppelen aan het debat over de richtlijn voor diensten van algemeen belang.

De discussie over de invulling van de richtlijn Bolkestein dient bij voorkeur in het Belgisch Parlement te worden gevoerd. Het zijn de parlementsleden die zullen moeten bepalen hoever men met de liberalisering wil gaan. Zo moet men bijvoorbeeld nagaan of en onder welke voorwaarden men het principe van het land van oorsprong zal willen behouden.

Meer algemeen moet men blijven benadrukken dat de uitbreiding niet tot doel heeft van Europa een sociaal kerkhof te maken. Het is de bedoeling de nieuwe lidstaten op sociaal vlak op te trekken tot het niveau van de andere lidstaten, hetgeen in het verleden overigens met succes is gebeurd met Spanje, Portugal, Griekenland en zelfs Italië. Er zal in Europa steeds moeten worden gezocht naar een evenwicht tussen een competitieve economie en een hoogstaand sociaal model.

d) Perspectives financières

L'objectif est de parvenir à un accord sur les perspectives financières lors du Conseil européen de juin 2005. La discussion porte surtout sur la répartition des moyens entre les rubriques I.A (processus de Lisbonne) et I.B (fonds de cohésion). C'est le caractère par trop idéologique de cette discussion qui fait obstacle à la mise en œuvre d'une véritable solution. En effet, rien n'empêche les États membres d'utiliser une partie des fonds I.B pour financer des initiatives permettant d'atteindre les objectifs I.A. De surcroît, il ne faut pas oublier que, même si l'on demeure en deçà des propositions faites en la matière par la Commission, on prévoira toujours beaucoup plus d'argent dans le futur que ce n'est le cas aujourd'hui.

Les présidents rapporteurs,

Herman DE CROO (Ch).
Philippe MAHOUX (S).

d) Financiële perspectieven

Bedoeling is om tijdens de Europese Raad van juni 2005 een akkoord te bereiken over de financiële perspectieven. De discussie draait vooral rond de verdeling van de middelen over de rubrieken I.A (Lissabonproces) en I.B (cohesiefondsen). Dit is een al te ideologische discussie die een echte oplossing in de weg staat. Niets verhindert de lidstaten immers om een deel van de fondsen in I.B te gebruiken om initiatieven te financieren die dienen om de doelstellingen van I.A te bereiken. Daarenboven mag men niet vergeten dat, zelfs indien men de voorstellen van de Commissie ter zake reduceert, men nog steeds veel meer geld zal voorzien in de toekomst dan nu het geval is.

De voorzitters-rapporteurs,

Herman DE CROO (K).
Philippe MAHOUX (S).

ANNEXE

Les délégations trouveront ci-joint les conclusions de la présidence du Conseil européen de Bruxelles (22 et 23 mars 2005).

1. La réunion a été précédée d'un exposé de M. Josep Borrell, Président du Parlement européen, suivi d'un échange de vues. À cette occasion, le Président de la Commission a présenté les objectifs stratégiques de son institution pour la période 2005-2009. Les chefs d'État ou de gouvernement en ont pris acte et se sont félicités de la grande concordance entre le Conseil, le Parlement européen et la Commission sur les priorités de l'Union, notamment en ce qui concerne l'activité législative pour les années à venir.

2. Le Conseil européen a examiné les questions suivantes :

I. Pacte de stabilité et de croissance

II. Examen à mi-parcours de la stratégie de Lisbonne

III. Développement durable

IV. Changement climatique

V. ITER

VI. Préparation du sommet ONU de septembre 2005

VII. Liban

I. PACTE DE STABILITÉ ET DE CROISSANCE

3. Le Conseil européen entérine le rapport du Conseil ECOFIN du 20 mars 2005 (voir Annexe II) intitulé « Améliorer la mise en œuvre du Pacte de stabilité et de croissance » et approuve les conclusions et propositions qui y figurent. Ce rapport met à jour et complète le Pacte de stabilité et de croissance, qui comprend la résolution du Conseil européen d'Amsterdam et les règlements (CE) n°s 1466/97 et 1467/97 du Conseil. La Commission est invitée à présenter rapidement des propositions visant à modifier les règlements du Conseil.

II. RELANCER LA STRATÉGIE DE LISBONNE : UN PARTENARIAT POUR LA CROISSANCE ET L'EMPLOI

A. UNE STRATÉGIE D'ACTUALITÉ

4. Cinq ans après le lancement de la stratégie de Lisbonne, le bilan est mitigé. À côté de progrès indéniables, il y a des lacunes et des retards évidents. Or, face aux défis à relever, le prix à payer en cas de réformes retardées ou incomplètes est élevé, comme en témoigne le fossé entre le potentiel de croissance de l'Europe et celui de ses partenaires économiques. Il est donc urgent d'agir.

5. Pour ce faire, il est indispensable de relancer sans attendre la stratégie de Lisbonne et de procéder à un recentrage des priorités sur la croissance et l'emploi. En effet, l'Europe doit renouveler les bases de sa compétitivité, augmenter son potentiel de croissance ainsi que sa productivité et renforcer la cohésion sociale, en misant principalement sur la connaissance, l'innovation et la valorisation du capital humain.

BIJLAGE

Voor de delegaties gaan hierbij de door het voorzitterschap opgestelde conclusies van de Europese Raad van Brussel (22 en 23 maart 2005).

1. De bijeenkomst werd voorafgegaan door een uiteenzetting van de voorzitter van het Europees Parlement, de heer Josep Borrell, waarna een gedachtewisseling volgde. De voorzitter van de Commissie heeft hierbij de strategische doelstellingen van de Commissie voor de periode 2005-2009 gepresenteerd. De staats- en regeringsleiders hebben nota genomen van de doelstellingen en hun voldoening uitgesproken over de grote eensgezindheid tussen Raad, Europees Parlement en Commissie omtrent de prioriteiten van de Unie, met name inzake het wetgevingswerk voor de komende jaren.

2. De Europese Raad heeft de volgende punten besproken :

I. Stabiliteits- en groepact

II. Tussentijdse evaluatie van de strategie van Lissabon

III. Duurzame ontwikkeling

IV. Klimaatverandering

V. ITER

VI. Voorbereiding van de VN-Top in september 2005

VII. Libanon

I. STABILITEITS- EN GROEIPACT

3. De Europese Raad bekrachtigt het verslag van de Raad (ECOFIN) van 20 maart 2005 met als titel « De uitvoering van het stabiliteits- en groepact verbeteren » (zie bijlage II), en keurt de bevindingen en de voorstellen ervan goed. Het verslag vormt een bijwerking en aanvulling van het stabiliteits- en groepact, dat bestaat uit de resolutie van de Europese Raad van Amsterdam en verordeningen (EG) nr. 1466/97 en nr. 1467/97 van de Raad. De Commissie wordt verzocht met spoed voorstellen in te dienen tot wijziging van de verordeningen van de Raad.

II. NIEUWE IMPULS VOOR DE STRATEGIE VAN LISSABON : EEN PARTNERSCHAP VOOR GROEI EN WERKGELEGENHEID

A. EEN ACTUELE STRATEGIE

4. Vijf jaar nadat met de strategie van wal is gestoken, is de balans niet onverdeeld positief. Naast onmiskenbare vorderingen is er duidelijk sprake van lacunes en vertraging. Gezien de uitdagingen zullen wij in geval van laattijdige of onvolledige hervormingen een hoge prijs moeten betalen; de kloof tussen het groepotentieel van Europa en dat van zijn economische partners getuigt daarvan. Er moet dus dringend tot actie worden overgegaan.

5. Daartoe moet absoluut en onverwijld een nieuwe impuls aan de strategie van Lissabon worden gegeven en moeten de prioriteiten groei en werkgelegenheid centraal komen te staan. Europa moet immers de grondslagen van zijn concurrentievermogen vernieuwen, zijn groepotentieel en productiviteit vergroten en de sociale samenhang versterken door vooral in te zetten op kennis, innovatie en het optimaal benutten van menselijk kapitaal.

6. Pour atteindre ces objectifs, l'Union doit davantage mobiliser tous les moyens nationaux et communautaires appropriés — y compris la politique de cohésion — dans les trois dimensions économique, sociale et environnementale de la stratégie pour mieux en exploiter les synergies dans un contexte général de développement durable. À côté des gouvernements, tous les autres acteurs concernés — parlements, instances régionales et locales, partenaires sociaux, société civile — doivent s'approprier la stratégie et participer activement à la réalisation de ses objectifs.

7. Parallèlement, les perspectives financières pour la période 2007-2013 devront doter l'Union des moyens adéquats pour mener à bien les politiques de l'Union en général et, parmi celles-ci, les politiques qui concourent à la réalisation des priorités de Lisbonne. De solides conditions macroéconomiques sont essentielles pour étayer les efforts en faveur de la croissance et de l'emploi. Les modifications au Pacte de stabilité et de croissance y contribueront, tout en permettant aux États membres de pleinement jouer leur rôle dans la relance d'une croissance à long terme.

8. Le Conseil européen se félicite de la communication de la Commission « Travailloons ensemble pour la croissance et l'emploi — Un nouvel élan pour la stratégie de Lisbonne » présentée à l'occasion de l'examen à mi-parcours. Il salue les importantes contributions du Parlement européen, du Comité des régions, du Comité économique et social européen et des partenaires sociaux dans ce contexte. À la lumière de ces propositions, le Conseil européen invite la Commission, le Conseil et les États membres à relancer dès maintenant la stratégie sur la base des éléments ci-après axés sur la croissance et l'emploi.

9. Le Conseil européen salue l'engagement des partenaires sociaux tel qu'exprimé lors du Sommet tripartite du 22 mars. Il invite les partenaires sociaux à présenter un programme de travail commun pour la croissance et l'emploi dans le cadre de leurs compétences respectives.

Par ailleurs, il encourage le Comité économique et social européen à établir avec les Comités économiques et sociaux des États membres et d'autres organisations partenaires un réseau interactif d'initiatives de la société civile destiné à promouvoir la mise en œuvre de la stratégie.

B. LES AXES ESSENTIELS DE LA RELANCE

Connaissance et innovation — moteurs d'une croissance durable

10. L'Espace européen de la connaissance doit permettre aux entreprises de bâtir de nouveaux facteurs compétitifs, aux consommateurs de profiter de nouveaux biens et services et aux travailleurs d'acquérir de nouvelles compétences. Dans cette optique, il importe de développer la recherche, l'éducation et l'innovation sous toutes ses formes, dans la mesure où elles permettent de convertir la connaissance en valeur ajoutée et de créer davantage d'emplois et des emplois de meilleure qualité. Par ailleurs, dans les années à venir, un véritable dialogue doit être encouragé entre les parties prenantes publiques et privées de la société de la connaissance.

11. Dans le domaine de la R&D, l'objectif général d'un niveau d'investissement de 3% est maintenu, avec une répartition adéquate entre investissements privés et investissements publics. Des niveaux spécifiques intermédiaires devront être définis au niveau national. Cet objectif sera atteint, entre autres, par des incitations fiscales à l'investissement privé, par un meilleur effet de levier de l'investissement public et par la modernisation de la gestion des institutions de recherche et des universités.

6. Om die doelstellingen te bereiken, moet de Unie meer dan voorheen alle passende nationale en communautaire middelen — inclusief het cohesiebeleid — aanwenden in de drie dimensies (de economische, de sociale en de ecologische) van de strategie om de synergieën daartussen beter te benutten in een algemene context van duurzame ontwikkeling. Naast de regeringen moeten alle andere betrokken actoren (parlementen, regionale en lokale overheden, sociale partners en civiele samenleving) een eigen inbreng hebben in de strategie en actief de doelstellingen daarvan helpen verwezenlijken.

7. Tegelijk moet de Unie in het kader van de financiële vooruitzichten 2007-2013 worden toegerust met de passende middelen om het Uniebeleid in het algemeen, en het beleid dat bijdraagt tot de verwezenlijking van de Lissabon-prioriteiten in het bijzonder, te doen slagen. Een gezonde macro-economische situatie is van essentieel belang om de inspanningen ten gunste van groei en werkgelegenheid te schrageren. De wijzigingen van het stabiliteits- en groeipact zullen daartoe bijdragen, en zullen de lidstaten tegelijk de mogelijkheid bieden ten volle hun rol te spelen bij het geven van een nieuwe impuls aan de langetermijngroei.

8. De Europese Raad is ingenomen met de mededeling van de Commissie « Samen werken aan werkgelegenheid en groei — Een nieuwe start voor de Lissabon-strategie », die ter gelegenheid van de tussentijdse evaluatie is gepresenteerd. Hij uit in dit verband zijn waardering voor de belangrijke bijdragen van het Europees Parlement, het Comité van de Regio's, het Europees Economisch en Sociaal Comité en de sociale partners. In het licht van de voorstellen verzoekt de Europese Raad de Commissie, de Raad en de lidstaten om de strategie meteen een nieuwe impuls te geven op basis van de op groei en werkgelegenheid gerichte elementen die hierna worden beschreven.

9. De Europese Raad is ingenomen met het engagement waarvan de sociale partners tijdens de tripartite top op 22 maart blijk hebben gegeven. Hij verzoekt de sociale partners om in het kader van hun respectieve bevoegdheden een gemeenschappelijk werkprogramma voor groei en werkgelegenheid te presenteren.

Voorts moedigt hij het Europees Economisch en Sociaal Comité aan om samen met de sociaal-economische raden van de lidstaten en andere organisaties van de sociale partners een interactief netwerk van initiatieven van de civiele samenleving op te zetten om de uitvoering van de strategie te bevorderen.

B. HOOFDLIJNEN VAN DE NIEUWE IMPULS

Kennis en innovatie — motoren van duurzame groei

10. In een Europese kennisruimte moeten ondernemingen nieuwe concurrentiefactoren kunnen ontwikkelen, moeten consumenten gebruik kunnen maken van nieuwe goederen en diensten, en moeten werknemers nieuwe vaardigheden kunnen verwerven. In deze optiek is het van belang onderzoek, onderwijs en innovatie in al hun aspecten te ontwikkelen en daardoor kennis om te zetten in toegevoegde waarde en meer en betere banen te scheppen. Voorts moeten de partijen uit de openbare en particuliere sector die bij de kennismaatschappij betrokken zijn, ertoe worden aangezet in de komende jaren onderling een echte dialoog aan te gaan.

11. Op het gebied van O&O blijft een investeringsniveau van 3% als algemene doelstelling gehandhaafd, met een juiste verdeling tussen particuliere en publieke investeringen. Nationaal zullen er specifieke tussenniveaus moeten worden vastgesteld. Deze doelstelling zal onder meer worden bereikt met fiscale stimulansen voor particuliere investeringen, een betere hefboomwerking van de publieke investeringen en een moderner bestuur van onderzoeksinstellingen en universiteiten.

12. Le 7^e programme-cadre pour la recherche et le développement donnera une nouvelle impulsion à un espace européen de la recherche au bénéfice de tous les États membres en renforçant la collaboration européenne, en mobilisant l'investissement privé dans des domaines décisifs pour la compétitivité et en contribuant à combler le fossé technologique. Ce programme doit jouer comme un levier sur les budgets de recherche nationaux. L'attractivité européenne pour les chercheurs doit être renforcée par une amélioration effective de leurs conditions de mobilité et d'exercice professionnel. La création d'un Conseil européen de la recherche destiné à soutenir la recherche de pointe et la recherche fondamentale serait importante dans ce cadre. Les travaux relatifs au programme spatial européen permettront d'exploiter les capacités d'innovation et le potentiel important dans ce secteur.

13. Les États membres devront développer leur politique d'innovation en fonction de leurs spécificités et avec, entre autres, les objectifs suivants : établissement de mécanismes de soutien aux PME innovantes, y compris aux *start-ups* à haute technologie, promotion de la recherche conjointe entre entreprises et universités, amélioration de l'accès au capital-risque, réorientation des marchés publics vers des produits et services innovants, développement de partenariats pour l'innovation et de pôles d'innovation au niveau régional et local.

14. Le nouveau programme communautaire pour la compétitivité et l'innovation devra donner de son côté une forte impulsion à l'innovation dans toute l'Union européenne, en prévoyant un nouveau dispositif de financement des PME innovantes à haut potentiel de croissance, en rationalisant et renforçant le réseau de soutien technique à l'innovation dans les entreprises et en appuyant le développement de pôles régionaux et de réseaux européens pour l'innovation.

15. Le Conseil européen note l'intention de la Commission de présenter une proposition sur la création d'un Institut technologique européen.

16. L'Europe a besoin d'un tissu industriel solide sur l'ensemble de son territoire. La poursuite indispensable d'une politique industrielle active passe par le renforcement des avantages compétitifs de la base industrielle en veillant à la complémentarité de l'action aux niveaux national, transnational et européen. Cet objectif sera poursuivi, entre autres, par des initiatives technologiques basées sur des partenariats public-privé et par l'organisation de plateformes technologiques visant à définir des agendas de recherche à long terme. La Commission fera rapport d'ici juin sur ses travaux préparatoires en la matière.

17. La Banque européenne d'investissement devra étendre son mécanisme de financement structuré à des projets de R&D et explorer avec la Commission de nouveaux moyens pour utiliser les fonds communautaires comme leviers des prêts BEI.

18. Il est indispensable de développer une société de l'information pleinement inclusive, basée sur la généralisation des technologies de l'information et de la communication dans les services publics, les PME et les ménages. Dans ce but, l'Initiative i2010 mettra l'accent sur la recherche et l'innovation dans le domaine des TIC, le développement des industries de contenu, la sécurité des réseaux et de l'information, ainsi que la convergence et l'interopérabilité visant à créer un espace d'information sans frontières.

19. Le Conseil européen rappelle l'importante contribution de la politique de l'environnement à la croissance et à l'emploi, ainsi qu'à la qualité de la vie, en particulier grâce au développement des éco-innovations et des éco-technologies ainsi qu'à la gestion

12. Het Zevende Kaderprogramma voor onderzoek en ontwikkeling zal ten gunste van alle lidstaten een nieuwe impuls geven aan een Europese onderzoeksruimte, door de Europese samenwerking te versterken, door een beroep te doen op particuliere investeringen in sectoren die beslissend zijn voor het concurrentievermogen, en door de technologische kloof te helpen dichten. Dit programma moet als hefboom op de nationale onderzoeksbudgetten gaan werken. Europa moet voor onderzoekers aantrekkelijker worden door hun mobiliteit en beroepsuitoefening daadwerkelijk beter te regelen. In dit kader zou de oprichting van een Europese Onderzoeksraad ter ondersteuning van speerpuntonderzoek en fundamenteel onderzoek van belang kunnen zijn. De werkzaamheden in verband met het Europees ruimtevaartprogramma zullen de mogelijkheid bieden om de innovatiecapaciteiten en het grote potentieel in deze sector te benutten.

13. De lidstaten moeten bij het ontwikkelen van hun innovatiebeleid uitgaan van hun specifieke kenmerken en daarbij onder andere het volgende nastreven : instelling van mechanismen voor steunverlening aan innoverend midden- en kleinbedrijf (MKB), met name hoogtechnologische starters, aanmoediging van gezamenlijk onderzoek van ondernemingen en universiteiten, betere toegang tot durfkapitaal, heroriëntering van de overheidsopdrachten naar innovatieve producten en diensten, en ontwikkeling van innovatiepartnerschappen en innovatiepolen op regionaal en lokaal niveau.

14. Het nieuwe communautaire programma voor concurrentievermogen en innovatie moet zijnerzijds een sterke impuls aan innovatie in de gehele Europese Unie geven, door te voorzien in een nieuwe financieringsregeling voor innoverend MKB met een groot groeipotentieel, door het netwerk voor technische ondersteuning van innovatie in de ondernemingen te rationaliseren en te versterken, en door de ontwikkeling van regionale polen en Europees innovatienetwerken te steunen.

15. De Europese Raad neemt nota van het voornemen van de Commissie om een voorstel tot oprichting van een Europees Technologisch Instituut in te dienen.

16. Europa heeft behoefte aan een solide industrieel weefsel dat zijn gehele grondgebied bestrijkt. Het voeren van een actief industriebeleid is absoluut noodzakelijk. Daartoe dienen allereerst de concurrentievoordelen van de industriële basis te worden versterkt en moeten de maatregelen op nationaal, transnationaal en Europees niveau elkaar aanvullen. Dit doel zal onder meer worden nastreefd met technologische initiatieven op basis van partnerschappen tussen de openbare en de particuliere sector, en met de organisatie van technologieplatformen die beogen onderzoeksagenda's voor de lange termijn vast te stellen. De Commissie zal vóór juni verslag uitbrengen over haar voorbereidende werkzaamheden.

17. De Europese Investeringsbank zal haar faciliteit voor gestructureerde financieringen moeten uitbreiden tot O&O-projecten en samen met de Commissie naar nieuwe manieren moeten zoeken om communautaire middelen als hefboom voor EIB-leningen te gebruiken.

18. Het is absoluut noodzakelijk een volledig inclusieve informatiemaatschappij te ontwikkelen, die is gebaseerd op een algemene toepassing van informatie- en communicatietechnologie door overheidsdiensten, door het MKB en door huishoudens. Met dat doel zal bij het initiatief i2010 de klemtoon komen te liggen op onderzoek en innovatie op ICT-gebied, ontwikkeling van de inhoudsindustrie, netwerk- en informatiebeveiliging, alsmede convergentie en interoperabiliteit met het oog op het scheppen van een informatieruimte zonder grenzen.

19. De Europese Raad herinnert aan de belangrijke bijdrage van het milieubeleid tot groei en werkgelegenheid en tot de kwaliteit van het bestaan, in het bijzonder door ontwikkeling van milieu-innovatie en milieutechnologie, alsmede door duurzaam

durable des ressources naturelles, qui entraînent la création de nouveaux débouchés et de nouveaux emplois. Il souligne l'importance de l'utilisation efficiente des énergies comme facteur de compétitivité et de développement durable et salue l'intention de la Commission de développer une initiative européenne sur l'efficience énergétique ainsi qu'un Livre vert en 2005. Les éco-innovations, les technologies environnementales devront être fortement encouragées notamment dans les secteurs de l'énergie et des transports, avec une attention particulière portée aux PME et à la promotion des éco-technologies dans les marchés publics. Au-delà de son développement sur le marché intérieur, ce secteur représente un potentiel d'exportation considérable. Le Conseil européen invite la Commission et les États membres à mettre en œuvre d'urgence le Plan d'action en faveur des éco-technologies y compris par des actions concrètes avec des échéances concertées avec les opérateurs économiques. Le Conseil européen réaffirme l'importance de l'objectif visant à mettre fin à la perte de diversité biologique d'ici 2010, en particulier par l'intégration dans d'autres politiques de cette exigence, compte tenu de l'intérêt de la biodiversité pour certains secteurs économiques.

Un espace attrayant pour investir et travailler

20. Afin d'encourager les investissements et de créer un cadre attrayant pour les entreprises et les travailleurs, l'Union européenne doit parachever son marché intérieur et se doter d'un environnement réglementaire plus favorable aux entreprises qui, de leur côté, doivent développer leur responsabilité sociale. Sont également nécessaires des infrastructures performantes s'adressant, entre autres, au problème des chaînons manquants, des services d'intérêt général de qualité à des prix abordables, ainsi qu'un environnement sain basé sur une consommation et une production durables et une qualité de vie élevée.

21. Le Conseil européen invite les États membres à ne ménager aucun effort pour respecter les engagements pris à Barcelone en mars 2002 y compris pour ce qui est de la transposition des directives.

22. Dans le contexte de l'achèvement du marché intérieur, le Conseil européen a identifié les domaines prioritaires ci-après.

Pour promouvoir la croissance et l'emploi et pour renforcer la compétitivité, le marché intérieur des services doit être pleinement opérationnel tout en préservant le modèle social européen. À la lumière du débat en cours, qui montre que la rédaction actuelle de la proposition de directive ne répond pas pleinement aux exigences, le Conseil européen demande que tous les efforts soient entrepris dans le cadre du processus législatif pour dégager un large consensus répondant à l'ensemble de ces objectifs. Le Conseil européen note que des services d'intérêt économique général efficaces ont un rôle important à jouer dans une économie performante et dynamique.

Tout accord sur REACH doit concilier les soucis de protection de l'environnement et de la santé avec la nécessité de promouvoir la compétitivité de l'industrie européenne, tout en accordant une attention particulière aux PME et à leur capacité d'innovation.

23. Au-delà d'une politique de concurrence active, le Conseil européen invite les États membres à poursuivre sur la voie d'une réduction du niveau général des aides d'État, tout en tenant compte des éventuelles défaillances des marchés. Ce mouvement doit s'accompagner d'un redéploiement des aides en faveur du soutien de certains objectifs horizontaux, tels que la recherche et l'innovation et la valorisation du capital humain. La réforme des aides régionales devrait en outre favoriser un niveau élevé d'investissement et permettre une réduction des disparités conformément aux objectifs de Lisbonne.

beheer van natuurlijke hulpbronnen, wat tot nieuwe afzetmogelijkheden en nieuwe banen zal leiden. Hij onderstreept het belang van efficiënt energiegebruik als factor voor concurrentievermogen en duurzame ontwikkeling, en is ingenomen met het voornemen van de Commissie om in 2005 een Europees initiatief inzake energie-efficiëntie te ontwikkelen en een groenboek op te stellen. Milieu-innovatie en milieutechnologie moeten, met name in de sectoren energie en vervoer, sterk worden aangemoedigd, met bijzondere aandacht voor het MKB en voor de bevordering van milieutechnologie bij overheidsopdrachten. Deze sector is niet alleen van toenemend belang voor de interne markt, maar houdt ook aanzielijke exportmogelijkheden in. De Europese Raad verzoekt de Commissie en de lidstaten om dringend het Actieplan inzake milieutechnologieën uit te voeren, mede door concrete maatregelen met termijnen die in overleg met het bedrijfsleven worden vastgesteld. De Europese Raad bevestigt dat een belangrijke doelstelling is het verlies aan biologische diversiteit vóór 2010 een halt toe te roepen in het bijzonder door hiervoor ook in andere beleidsgebieden plaats in te ruimen, gelet op het belang van de biologische diversiteit voor bepaalde economische sectoren.

Een aantrekkelijke plaats om te investeren en te werken

20. Om de investeringen aan te moedigen en een aantrekkelijk kader voor ondernemingen en werknemers te scheppen, moet de Europese Unie haar interne markt voltooien en zorgen voor een gunstiger regelgevingskader voor de ondernemingen, die hunnerzijds meer maatschappelijke verantwoordelijkheid moeten nemen. Voorts moet worden gezorgd voor efficiënte infrastructuur waarmee onder meer ontbrekende schakels worden ingelast, hoogwaardige diensten van algemeen belang tegen betaalbare prijzen en een gezond milieu gebaseerd op duurzame consumptie en productie en een hoge levenskwaliteit.

21. De Europese Raad verzoekt de lidstaten alles in het werk te stellen om de toezeggingen na te komen die in maart 2002 in Barcelona zijn gedaan, onder meer met betrekking tot de omzetting van richtlijnen.

22. In verband met de voltooiing van de interne markt heeft de Europese Raad de volgende prioriteiten bepaald.

Om de groei en de werkgelegenheid te bevorderen en het concurrentievermogen te versterken moet de interne markt voor diensten volledig operationeel zijn, waarbij tegelijk het Europees sociaal model behouden blijft. In het licht van het huidige debat, waaruit blijkt dat de huidige formulering van het richtlijnvoorstel niet echt bevredigend is, verlangt de Europese Raad dat er in het kader van het wetgevingsproces alles aan wordt gedaan om een ruime consensus te bereiken die recht doet aan alle vooroemde doelstellingen. De Europese Raad merkt op dat efficiënte diensten van algemeen economisch belang een belangrijke factor zijn voor een goed presterende en dynamische economie.

In een akkoord over REACH zal de zorg voor milieu en gezondheid hand in hand moeten gaan met de noodzaak om het concurrentievermogen van het Europese bedrijfsleven te bevorderen, en zal tegelijk bijzondere aandacht moeten worden besteed aan het MKB en zijn innovatievermogen.

23. De Europese Raad verzoekt de lidstaten om, naast het voeren van een actief concurrentiebeleid, het algemene niveau van overheidssteun verder te verlagen, daarbij rekening houdend met mogelijke tekortkomingen van de markt. Die beweging moet gepaard gaan met een ombuiging van de steun naar ondersteuning van specifieke horizontale doelstellingen zoals onderzoek en innovatie en optimale benutting van het menselijk kapitaal. De hervorming van de regionale steun dient bovendien een hoog investeringsniveau te bevorderen en de regionale verschillen overeenkomstig de doelstellingen van Lissabon te reduceren.

24. Le Conseil européen rappelle l'importance qu'il attache à l'amélioration du cadre réglementaire et encourage la poursuite énergique des travaux telle que prévue entre autres par l'initiative des six présidences et le programme opérationnel du Conseil 2005 en vue d'un bilan global lors d'un prochain Conseil européen. Il prend note de la communication présentée par la Commission et insiste sur la nécessité de mener une action résolue dans ce sens à la fois au niveau européen et au niveau national. Le Conseil européen invite la Commission et le Conseil à examiner une méthodologie commune de mesurage des charges administratives avec comme objectif de parvenir à un accord avant la fin de 2005. Cet accord devrait tirer profit des résultats des projets pilotes de la Commission, attendus dans le courant de 2005; le Conseil européen invite la Commission à développer son système d'analyse d'impact suivant sa communication, à travailler de concert avec le Conseil afin d'assurer des progrès plus rapides dans le cadre de la simplification, et enfin, à prendre des initiatives afin d'encourager la participation de tous les acteurs directement concernés par ce processus. Il souligne enfin que les initiatives prises dans le contexte de l'amélioration du cadre réglementaire ne devront pas elles-mêmes devenir des fardeaux administratifs.

25. Les petites et moyennes entreprises jouent un rôle clé pour la croissance et l'emploi et participent au développement du tissu industriel. Les États membres sont appelés en conséquence à poursuivre leur politique dans ce domaine par l'allègement des charges administratives, la mise en place de guichets uniques ainsi que l'accès aux crédits, microcrédits, autres modes de financement et services d'accompagnement. L'accès des PME aux programmes communautaires revêt également une importance majeure. Par ailleurs, la Commission et les États membres sont invités à tirer le meilleur parti des réseaux de soutien aux PME: à cet effet, il importe d'identifier rapidement avec les partenaires sociaux aux niveaux national et régional ainsi que, dans la mesure du possible, avec les chambres de commerce les mesures nécessaires de rationalisation et de coopération.

26. Le Conseil européen encourage le Fonds européen d'investissement à diversifier ses activités notamment en faveur du financement des PME innovantes par le biais des réseaux d'investisseurs individuels (business angels) et des transferts de technologies. Des moyens financiers flexibles adaptés à ce type d'activités doivent être identifiés avec la Commission. Ces actions doivent aussi être soutenues par le nouveau programme communautaire pour la compétitivité et l'innovation.

27. Le marché unique doit également s'appuyer sur un marché intérieur physique, libre de contraintes d'interopérabilité et logistiques. Le déploiement des réseaux à haut débit dans les régions mal desservies est une condition préalable au développement d'une économie de la connaissance. D'une manière générale, les investissements dans les infrastructures favoriseront la croissance et entraîneront une plus grande convergence sur les plans économique, social et environnemental. Dans le cadre de l'initiative de croissance et des programmes de démarrage rapide, le Conseil européen souligne l'importance de la réalisation des projets prioritaires dans le domaine des réseaux de transport et d'énergie et invite l'Union et les États membres à poursuivre leurs efforts d'investissement et à encourager des partenariats public-privé.

28. L'économie mondiale ouverte offre de nouvelles opportunités pour stimuler la croissance, la compétitivité et le redéploiement de l'économie européenne. Le Conseil européen reconnaît l'importance de parvenir à un accord ambitieux et équilibré dans les négociations de Doha ainsi que l'intérêt de développer des accords de libre-échange bilatéraux et régionaux; la poursuite de cet objectif doit s'accompagner d'un effort continu pour assurer la convergence des standards au niveau international, y compris en matière de respect des droits de la propriété intellectuelle.

24. De Europese Raad memoreert dat hij veel belang hecht aan de verbetering van het regelgevingskader en dringt erop aan dat de werkzaamheden waarin onder meer het initiatief van de zes voorzitterschappen en het werkprogramma van de Raad voor 2005 voorzien, krachtdadig worden voortgezet; een volgende Europese Raad zal de algehele balans moeten opmaken. De Europese Raad neemt nota van de mededeling van de Commissie en onderstreept dat in dit verband zowel op Europees als op nationaal niveau doortastende maatregelen geboden zijn. De Europese Raad verzoekt de Commissie en de Raad zich te beraden op een gemeenschappelijke methode voor het meten van de administratieve lasten, teneinde vóór eind 2005 een akkoord te bereiken. Daarbij zou moeten worden voortgebouwd op de resultaten van de proefprojecten van de Commissie, die in de loop van 2005 worden verwacht; hij verzoekt de Commissie haar effectbeoordelingsysteem conform haar mededeling verder te ontwikkelen, met de Raad samen te werken om in het kader van de vereenvoudiging sneller vorderingen te maken, en tot slot initiatieven te nemen teneinde alle partijen die rechtstreeks bij dit proces betrokken zijn, tot deelname aan te zetten. Hij onderstreept ten slotte dat de initiatieven ter verbetering van het regelgevingskader zelf geen administratieve hinder mogen veroorzaken.

25. Het MKB speelt een cruciale rol inzake groei en werkgelegenheid en draagt bij tot de ontwikkeling van het industrieel weefsel. De lidstaten wordt daarom verzocht op de ingeslagen weg voort te gaan en de administratieve lasten te verlichten, één-loketprocedures in te stellen en toegang te bieden tot kredieten, micro-kredieten, andere financieringsvormen en begeleiding. Ook de toegang van het MKB tot communautaire programma's is van groot belang. De Commissie en de lidstaten wordt voorts verzocht optimaal gebruik te maken van de netwerken voor steun aan het MKB: daartoe moet samen met de sociale partners op nationaal en regionaal niveau en, in de mate van het mogelijke, met de kamers van koophandel onverwijld worden nagegaan wat er aan stroomlijning en samenwerking nodig is.

26. De Europese Raad moedigt het Europees Investeringsfonds aan tot diversificatie, met name in de richting van het financieren van innoverende KMO's, via netwerken van de individuele investeerders (business angels), en richting technologieoverdracht. Samen met de Commissie moet worden gezocht naar flexibele financiële middelen die aan dit soort activiteiten aangepast zijn. Deze acties moeten tevens worden ondersteund door het nieuwe communautaire programma voor concurrentievermogen en innovatie.

27. De interne markt moet voorts steunen op een fysieke markt, vrij van belemmeringen inzake interoperabiliteit of logistieke belemmeringen. Zonder de aanleg van hogesnelheidsnetten in regio's met een lage dekkingsgraad kan geen kenniseconomie tot stand komen. Investeringen in infrastructuur zullen in het algemeen de groei bevorderen en zorgen voor grotere cohesie op economisch, sociaal en ecologisch gebied. In het kader van het groei-initiatief en de snelstartprogramma's onderstreept de Europese Raad hoe belangrijk het is dat de prioritaire projecten op het gebied van vervoers- en energienetten worden verwezenlijkt; hij verzoekt de Unie en de lidstaten hun investeringsinspanningen voort te zetten en partnerschappen tussen de openbare en de particuliere sector aan te moedigen.

28. De open wereldeconomie biedt nieuwe mogelijkheden om de groei, het concurrentievermogen en de omschakeling van de Europese economie te stimuleren. De Europese Raad erkent dat het van belang is om in de Doha-ronde een ambitieus en evenwichtig akkoord te sluiten en om tot bilaterale en regionale vrijhandelsovereenkomsten te komen; daarbij moet gestaag worden gewerkt aan de internationale convergentie van normen, onder meer inzake de naleving van intellectuele-eigendomsrechten.

La croissance et l'emploi au service de la cohésion sociale

29. Le Conseil européen se félicite de la communication de la Commission sur l'Agenda social qui contribue à la réalisation des objectifs de la stratégie de Lisbonne en renforçant le modèle social européen fondé sur la recherche du plein emploi et une plus grande cohésion sociale.

30. Le relèvement des taux d'emploi et l'allongement de la durée de vie active, combinés à la réforme des systèmes de protection sociale, constituent le meilleur moyen de maintenir le niveau actuel de la protection sociale.

Dans le cadre de ses travaux en cours sur la relance de la stratégie de Lisbonne, la Commission se penchera sur les questions qui se posent concernant la manière d'assurer un financement viable de notre modèle social et fera rapport au Conseil européen qui se tiendra à l'automne.

31. Les objectifs de plein emploi, de qualité et de productivité du travail ainsi que la cohésion sociale doivent se traduire par des priorités claires et mesurables : faire du travail une véritable option pour tous, attirer davantage de personnes sur le marché du travail, améliorer l'adaptabilité, investir dans le capital humain, moderniser la protection sociale, favoriser l'égalité des chances, notamment entre les hommes et les femmes, et promouvoir l'inclusion sociale.

32. Il est indispensable d'attirer davantage de personnes sur le marché du travail. Cet objectif sera atteint en misant sur une politique active de l'emploi, sur l'attrait financier du travail, sur des mesures conciliant vie professionnelle et vie familiale, y compris l'amélioration des structures d'accueil en faveur des enfants; priorité doit aussi être donnée à l'égalité des chances, aux stratégies de vieillissement actif, à la promotion de l'intégration sociale ainsi qu'à la transformation du travail non déclaré en emplois réguliers. Il faut aussi développer de nouveaux gisements d'emplois dans les services aux personnes et aux entreprises, dans l'économie sociale, dans l'aménagement du territoire et la protection de l'environnement ainsi que dans les nouveaux métiers industriels, grâce entre autres à la promotion des partenariats locaux pour la croissance et l'emploi.

33. Pour les travailleurs et les entreprises de nouvelles formes d'organisation du travail et une plus grande diversité des modalités contractuelles, combinant mieux la flexibilité et la sécurité, contribueront à l'adaptabilité. L'accent doit également être mis sur une meilleure anticipation et gestion des mutations économiques.

34. Le capital humain est l'actif le plus important pour l'Europe. Les États membres sont invités à redoubler d'efforts pour relever le niveau général d'instruction et réduire le nombre de jeunes qui quittent prématurément l'école, notamment en poursuivant le programme de travail «Éducation et formation 2010». L'apprentissage tout au long de la vie constitue une condition *sine qua non* pour atteindre les objectifs de Lisbonne, en tenant compte de l'intérêt d'une haute qualité à tous les niveaux. Le Conseil européen invite les États membres à faire de l'apprentissage tout au long de la vie une opportunité offerte à tous, dans les écoles, les entreprises et les ménages. Une attention particulière doit être accordée à l'accès à l'apprentissage tout au long de la vie pour les travailleurs moins qualifiés et pour le personnel des petites et moyennes entreprises. Le Conseil européen appelle en conséquence à l'adoption rapide du programme que la Commission soumettra sous peu à cet égard. Par ailleurs, les conditions d'accès doivent être facilitées par l'organisation du temps de travail, des services de soutien à la famille, l'orientation professionnelle et de nouvelles formes de partage des coûts.

Groei en werkgelegenheid ten dienste van de sociale samenhang

29. De Europese Raad is ingenomen met de mededeling van de Commissie over de Sociale Agenda. Deze mededeling draagt bij tot de verwezenlijking van de doelstellingen van de Lissabonstrategie dankzij versterking van het Europees sociaal model, dat gegronde is op het streven naar volledige werkgelegenheid en meer sociale samenhang.

30. De verhoging van de arbeidsparticipatie en de verlenging van het beroepsleven, in combinatie met de hervorming van de stelsels voor sociale bescherming, vormen de beste manier om het huidige niveau van sociale bescherming te handhaven.

De Commissie zal in het kader van haar lopende werkzaamheden in verband met het nieuwe elan van Lissabon nadenken over de vraag hoe kan worden gezorgd voor een duurzame financiering van ons sociaal model en daarover in het najaar verslag uitbrengen aan de Europese Raad.

31. De doelstellingen volledige werkgelegenheid, verbetering van de arbeidskwaliteit en -productiviteit en versterking van de sociale samenhang moeten worden vertaald in duidelijke en meetbare prioriteiten: arbeid als reële keuze voor iedereen aanbieden, meer mensen de arbeidsmarkt op krijgen, het aanpassingsvermogen verbeteren, investeren in menselijk kapitaal, de sociale bescherming moderniseren, gelijke kansen bevorderen met name voor mannen en vrouwen, en sociale insluiting bevorderen.

32. Het is absoluut noodzakelijk dat meer mensen de arbeidsmarkt opgaan. Deze doelstelling zal worden bereikt met een actief werkgelegenheidsbeleid, het financieel aantrekkelijker maken van arbeid, en maatregelen voor een harmonieuze combinatie van werk en gezin, waaronder de verbetering van de voorzieningen voor kinderopvang; tevens moet voorrang worden gegeven aan het gelijkekansenbeleid, aan strategieën inzake actief ouder worden, aan bevordering van de sociale integratie en aan omzetting van zwartwerk in legale werkgelegenheid. Voorts moeten nieuwe bronnen van werkgelegenheid worden aangeboord in de dienstverlening aan personen en aan ondernemingen, in de sociale economie, de ruimtelijke ordening en de milieubescherming, alsmede in nieuwe industriële beroepen, onder meer door lokale partnerschappen voor groei en werkgelegenheid te bevorderen.

33. Werknemers en ondernemingen zullen baat hebben bij nieuwe vormen van arbeidsorganisatie en een grotere verscheidenheid aan arbeidscontractuele regelingen die een betere combinatie van flexibiliteit en zekerheid bieden, en aldus bijdragen tot het aanpassingsvermogen. Van belang zijn voorts een betere anticipatie op en een beter beheer van economische veranderingen.

34. Het menselijk kapitaal is Europa's waardevolste goed. De lidstaten dienen zich nog meer moeite te getroosten om het algemene opleidingsniveau te verhogen en het aantal vroegtijdige schoolverlaters te verminderen, met name door het werkprogramma «Onderwijs en Opleiding 2010» uit te voeren. Levenslang leren is een absolute voorwaarde om de Lissabon-doelstellingen te kunnen halen zonder het belang van een hoge kwaliteit op alle niveaus uit het oog te verliezen. De Europese Raad verzoekt de lidstaten levenslang leren in alle scholen, ondernemingen en huishoudens mogelijk te maken. Daarbij moet bijzondere aandacht worden besteed aan levenslang leren voor minder gekwalificeerde werknemers en voor het personeel van het MKB. De Europese Raad roept daarom op tot de spoedige aanneming van het programma dat de Commissie hierover binnenkort zal presenteren. Voorts moet de toegankelijkheid worden verbeterd door middel van arbeidsorganisatie, gezinsondersteunende diensten, beroepskeuzevoorstelling en nieuwe vormen van kostendeling.

35. L'espace européen de l'éducation doit être développé par la promotion de la mobilité géographique et professionnelle. Le Conseil européen souligne l'importance de la diffusion de l'Europass, de l'adoption en 2005 de la directive sur la reconnaissance des qualifications professionnelles et d'un cadre européen des qualifications en 2006.

36. La politique d'inclusion sociale doit être poursuivie par l'Union et les États membres avec son approche multidimensionnelle en se concentrant sur des groupes cibles, tels que les enfants en situation de pauvreté.

37. Le retour à une croissance soutenue et durable passe par une démographie plus dynamique, une meilleure intégration socio-professionnelle et une plus grande valorisation du potentiel humain que représente la jeunesse européenne. À cette fin, le Conseil européen a adopté le pacte européen pour la jeunesse repris à l'annexe I comme un des instruments concourrant à la réalisation des objectifs de Lisbonne.

C. AMÉLIORER LA GOUVERNANCE

38. Il est important que les actions entreprises par l'UE et les États membres contribuent davantage et plus concrètement à la croissance et l'emploi. Dans cet esprit, un dispositif simplifié sera mis en place. Son objectif est triple : faciliter l'identification des priorités tout en respectant l'équilibre global de la stratégie et la synergie entre ses différents éléments; améliorer la mise en œuvre de ces priorités sur le terrain en veillant à impliquer davantage les États membres; rationaliser la procédure de suivi afin de mieux appréhender l'application de la stratégie au niveau national.

39. Cette nouvelle approche, basée sur un cycle de trois ans qui débute dès cette année et qui devra être renouvelé en 2008, comprendra les étapes suivantes :

a) le point de départ du cycle sera le document de synthèse de la Commission (« rapport stratégique »). Ce rapport sera examiné au sein des formations compétentes du Conseil et débattu au Conseil européen de printemps, qui arrêtera les orientations politiques pour les dimensions économique, sociale et environnementale de la stratégie.

b) Conformément aux procédures prévues aux articles 99 et 128 du traité et sur la base des conclusions du Conseil européen, le Conseil adoptera un ensemble de « lignes directrices intégrées » constituées de deux éléments : les grandes orientations des politiques économiques (GOPE) et les lignes directrices pour l'emploi (LDE). En tant qu'instrument général de coordination des politiques économiques, les GOPE devraient continuer d'englober tout l'éventail des politiques macroéconomiques et microéconomiques, ainsi que les politiques en matière d'emploi, pour autant qu'il y ait interaction avec les premières; les GOPE assureront la cohérence économique générale des trois dimensions de la stratégie.

c) Sur la base des « lignes directrices intégrées »,

— les États membres établiront sous leur responsabilité des « programmes nationaux de réforme » répondant à leurs besoins et leur situation spécifique. Ces programmes feront l'objet d'une consultation avec toutes les parties prenantes au niveau régional et national, y compris les instances parlementaires selon les procédures propres à chaque État membre. Ces programmes tiendront compte des cycles affectant les politiques nationales et pourront être révisés en cas de changements de la situation. Les États membres renforceront leur coordination interne, le cas échéant par la nomination d'un « coordinateur national Lisbonne »;

35. De Europese ruimte voor levenslang leren moet worden ontwikkeld door geografische en beroepsmobiliteit aan te moedigen. De Europese Raad acht het van groot belang dat de Europass zich verbreidt en dat in 2005 de richtlijn inzake de erkenning van beroepskwalificaties en in 2006 een Europees kader voor kwalificaties worden aangenomen.

36. Het beleid van sociale integratie met zijn multidimensionele aanpak moet door de Unie en de lidstaten worden voortgezet en worden toegespitst op doelgroepen zoals kinderen die in armoede leven.

37. Voor de terugkeer naar aanhoudende en duurzame groei is een dynamischer bevolkingsgroei en betere integratie in de samenleving en het arbeidsproces nodig, en moet het menselijk potentieel van de Europese jeugd beter worden benut. Daartoe heeft de Europese Raad het in bijlage I vervatte Europees pact voor de jeugd aangenomen, als een van de instrumenten die kunnen bijdragen tot de verwezenlijking van de doelstellingen van Lissabon.

C. BETERE GOVERNANCE

38. Het is van belang dat de maatregelen van de EU en de lidstaten beter en meer concreet bijdragen tot groei en werkgelegenheid. In deze geest wordt een eenvoudig mechanisme in stelling gebracht, dat een drieledig doel heeft : vlottere bepaling van de prioriteiten zonder afbreuk te doen aan het algemene evenwicht van de strategie en de synergie tussen de verschillende onderdelen daarvan; betere toepassing van die prioriteiten in de praktijk, met een grotere rol voor de lidstaten; stroomlijnen van de follow-up, zodat de toepassing van de strategie op nationaal niveau inzichtelijker wordt.

39. Deze nieuwe aanpak, gebaseerd op een driejarige cyclus, die dit jaar een aanvang neemt en in 2008 wordt vernieuwd, omvat de volgende fasen :

a) Startpunt van de cyclus is het synthesedocument van de Commissie (het « strategisch verslag »). Dit verslag zal worden bestudeerd in de bevoegde Raadsinstanties en besproken tijdens de voorjaarsbijeenkomst van de Europese Raad, die de beleidslijnen voor de economische, de sociale en de milieudimensie van de strategie zal vaststellen.

b) Overeenkomstig de procedures van de artikelen 99 en 128 van het Verdrag en op basis van de conclusies van de Europese Raad zal de Raad een geheel van « geïntegreerde richtsnoeren » aannemen, bestaande uit twee elementen : de globale richtsnoeren voor het economisch beleid (GREB's) en de werkgelegenheidsrichtsnoeren (WGR); de GREB's zouden, als algemeen instrument voor de coördinatie van het economisch beleid, nog steeds het gehele scala aan macro- en micro-economisch beleid omvatten, alsmede het werkgelegenheidsbeleid voorzover er interactie is met het macro- en microbeleid; de GREB's zullen ook zorgen voor de algemene economische samenhang van de drie dimensies van de strategie.

c) Op basis van de geïntegreerde richtsnoeren

— zullen de lidstaten onder hun eigen verantwoordelijkheid nationale hervormingsprogramma's opstellen, die aan hun eigen behoeften en aan hun specifieke situatie beantwoorden. Voor deze programma's zal volgens de in de lidstaten geldende procedures overleg worden gepleegd met alle belanghebbenden op regionaal en nationaal niveau, met inbegrip van de parlementaire instanties. Deze programma's moeten rekening houden met nationale beleidscycli en kunnen worden herzien wanneer de situatie verandert. De lidstaten versterken hun interne coördinatie, in voor komend geval door aanwijzing van een « nationale Lissabon-coördinator »;

— la Commission présentera, de son côté, en tant que pendant aux programmes nationaux, un « programme communautaire de Lisbonne » couvrant l'ensemble des actions à entreprendre au niveau communautaire au service de la croissance et de l'emploi en tenant compte du besoin de convergence des politiques.

d) Les rapports sur le suivi de la stratégie de Lisbonne adressés chaque année par les États membres à la Commission — y compris pour ce qui est de l'application de la méthode ouverte de coordination — seront désormais regroupés dans un document unique distinguant clairement entre les différents domaines d'action et faisant état des mesures prises au cours des douze mois antérieurs pour mettre en œuvre les programmes nationaux; le premier document de cette nature sera présenté en automne 2006.

e) La Commission fera rapport annuellement sur la mise en œuvre de la stratégie dans ses trois dimensions. Sur la base de l'analyse de la Commission, le Conseil européen passera en revue chaque printemps les progrès accomplis et se prononcera sur les ajustements des « lignes directrices intégrées » qui s'avéreraient nécessaire.

f) Pour ce qui est des GOPE, les mécanismes existants de la surveillance multilatérale s'appliquent.

40. Au terme de la troisième année de chaque cycle, les « lignes directrices intégrées », les « programmes nationaux de réforme » ainsi que le « programme communautaire de Lisbonne » seront renouvelés conformément à la procédure décrite ci-dessus, en prenant comme point de départ un rapport stratégique de la Commission, basé sur une évaluation globale des progrès réalisés au cours des trois années précédentes.

41. En 2005, le cycle décrit ci-dessus débutera en avril avec la présentation par la Commission des lignes directrices intégrées établies sur la base des présentes conclusions. Les États membres sont invités à établir leur programme national de réforme en automne 2005.

III. DÉVELOPPEMENT DURABLE

42. À l'occasion de la relance de la stratégie de Lisbonne, le Conseil européen réaffirme que cette stratégie s'inscrit, elle-même, dans le contexte plus vaste de l'exigence de développement durable selon laquelle il convient de répondre aux besoins présents sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire les leurs. Le Conseil européen est convenu d'adopter lors de sa prochaine session de juin une « Déclaration sur les principes directeurs du développement durable »; cette Déclaration servira de base au renouvellement de la stratégie de développement durable adoptée au Conseil européen de Göteborg en 2001. Cette nouvelle stratégie plus complète et plus ambitieuse comportant des objectifs, des indicateurs et une procédure efficace de suivi devrait s'appuyer sur une vision positive à long terme et intégrer pleinement les dimensions intérieures et extérieures. La nouvelle stratégie sera adoptée avant la fin de 2005 et la Commission a indiqué qu'elle présenterait, en temps utile, les propositions appropriées.

IV. CHANGEMENT CLIMATIQUE

43. Le Conseil européen reconnaît que les changements climatiques sont susceptibles d'avoir, au niveau mondial, des incidences négatives majeures sur les plans environnemental, économique et social. Il confirme que, pour réaliser l'objectif ultime de la Convention-cadre des Nations unies sur les

— zal de Commissie harerzijds als tegenhanger van de nationale programma's een « communautair Lissabon-programma » presenteren, met alle maatregelen die ter bevordering van groei en werkgelegenheid op communautair niveau moeten worden genomen, en rekening houdend met de noodzakelijke convergentie in het beleid.

d) De jaarlijks door de lidstaten aan de Commissie voor te leggen follow-upverslagen over de strategie van Lissabon, ook wat de toepassing van de open coördinatormethode betreft, zullen voortaan worden gebundeld in één document waarin een duidelijk onderscheid wordt gemaakt tussen de verschillende beleidsgebieden en een overzicht wordt geschetst van de maatregelen die in de voorgaande twaalf maanden ter uitvoering van de nationale programma's zijn genomen; het eerste document van deze aard zal in het najaar 2006 worden voorgelegd.

e) De Commissie zal jaarlijks verslag uitbrengen over de uitvoering van de strategie in de drie dimensies ervan. Op basis van de analyse door de Commissie zal de Europese Raad elk voorjaar de voortgang toetsen en zich uitspreken over de aanpassingen van de geïntegreerde richtsnoeren die noodzakelijk mochten blijken.

f) Wat de GREB's betreft, zijn de bestaande mechanismen voor multilateraal toezicht van toepassing.

40. Aan het einde van het derde jaar van elke cyclus worden de « geïntegreerde richtsnoeren », de « nationale hervormingsprogramma's » en het « communautair Lissabon-programma » volgens de hierboven beschreven procedure opnieuw geformuleerd, met als uitgangspunt een strategisch verslag van de Commissie dat is gebaseerd op een globale evaluatie van de voortgang in de drie voorgaande jaren.

41. De hierboven beschreven cyclus zal in april 2005 beginnen met de presentatie door de Commissie van de geïntegreerde richtsnoeren die op basis van deze conclusies worden opgesteld. De lidstaten wordt verzocht hun nationaal hervormingsprogramma in het najaar van 2005 op te stellen.

III. DUURZAME ONTWIKKELING

42. Ter gelegenheid van de nieuwe impuls die aan de strategie van Lissabon wordt gegeven, bevestigt de Raad dat deze strategie zelf past in de ruimere context van het vereiste van duurzame ontwikkeling, hetgeen inhoudt dat de behoeften van het heden moeten worden vervuld zonder het de komende generaties moeilijker te maken hun eigen behoeften te vervullen. De Europese Raad is overeengekomen om tijdens zijn volgende bijeenkomst in juni een « Verklaring over de richtsnoeren voor duurzame ontwikkeling » aan te nemen; deze verklaring zal als basis dienen voor de herijking van de strategie voor duurzame ontwikkeling die de Europese Raad van Göteborg in 2001 heeft aangenomen. Deze herijkte strategie, die nog omvattender en ambitieuzer zal zijn en doelstellingen, indicatoren en een doeltreffende follow-up-procedure zal bevatten, moet worden geschraagd door een positieve langetermijnvisie en moet ten volle de interne en externe dimensie omvatten. De nieuwe strategie dient vóór eind 2005 te worden aangenomen, en de Commissie heeft verklaard te gelegener tijd passende voorstellen te zullen indienen.

IV. KLIMAATVERANDERING

43. De Europese Raad erkent dat de klimaatverandering belangrijke mondiale repercussies op ecologisch, economisch en sociaal gebied kan hebben. Hij bevestigt dat, om het einddoel uit het Raamverdrag van de Verenigde Naties inzake klimaatverandering te bereiken, het jaargemiddelde van de temperatuur aan het

changements climatiques, l'augmentation de la température mondiale annuelle moyenne en surface ne doit pas dépasser 2 °C par rapport aux niveaux de l'époque préindustrielle.

44. Le Conseil européen note avec grande satisfaction l'entrée en vigueur du protocole de Kyoto. Dans ce contexte, il tient tout particulièrement à féliciter la Fédération de Russie d'avoir ratifié le protocole.

45. Le Conseil européen accueille favorablement la Communication de la Commission « Vaincre le changement climatique planétaire » et invite celle-ci à poursuivre son analyse des avantages et des coûts des stratégies de réduction de CO₂.

46. Le Conseil européen souligne la ferme volonté de l'UE d'imprimer un nouvel élan aux négociations internationales. À cette fin, il convient :

— d'étudier les options relatives à un régime post-2012 dans le contexte du processus des Nations unies sur les changements climatiques, assurant la coopération la plus large possible de tous les pays, ainsi que leur participation à une action internationale qui soit efficace et appropriée;

— d'élaborer une stratégie de l'UE à moyen et long terme pour lutter contre les changements climatiques qui soit compatible avec l'objectif de 2 °C. Compte tenu des réductions des émissions qui sont requises au niveau planétaire, des efforts devront être consentis conjointement par tous les pays au cours des décennies à venir eu égard à leurs responsabilités communes mais différenciées et à leurs capacités respectives, tous les pays plus développés sur le plan économique étant notamment appelés à intensifier sensiblement leurs efforts de réductions cumulées. Sans préjuger de nouvelles approches en matière de différenciation entre les parties, dans un futur cadre équitable et souple, l'UE espère étudier avec d'autres parties des stratégies pour réaliser les réductions des émissions qui sont nécessaires et estime que, à cet égard, il conviendrait d'envisager pour le groupe des pays développés des profils de réduction de l'ordre de 15 à 30 % d'ici 2020 par rapport aux valeurs de référence prévues dans le Protocole de Kyoto et, au-delà, dans l'esprit des conclusions retenues par le Conseil (Environnement). Ces fourchettes de réduction devront être examinées à la lumière des travaux à venir sur les conditions dans lesquelles l'objectif peut être atteint, y compris la question des coûts et des bénéfices. Il conviendra aussi d'examiner les moyens d'associer efficacement les pays grands consommateurs d'énergie, y compris ceux appartenant aux pays émergents et en développement;

— de promouvoir des mesures permettant de réduire les émissions et présentant un bon rapport coût efficacité.

Le Conseil européen se saisira régulièrement de ce dossier.

V. ITER

47. Le Conseil européen insiste sur la nécessité de commencer la construction d'ITER sur le site européen avant la fin de 2005 et invite la Commission à mettre tout en œuvre afin d'atteindre cet objectif, en particulier la finalisation de l'accord international avant juillet 2005.

VI. PRÉPARATION DU SOMMET ONU DE SEPTEMBRE 2005

48. Le Conseil européen salue la présentation, le 21 mars 2005, par le Secrétaire général des Nations unies de son rapport « Dans

aardoppervlak wereldwijd tot niet meer dan 2 °C boven de préindustriële niveaus mag uitstijgen.

44. De Europese Raad neemt met grote voldoening kennis van de inwerkingtreding van het Protocol van Kyoto. In dit verband complimenteert de Europese Raad in het bijzonder de Russische Federatie met de bekragting van het Protocol.

45. De Europese Raad begroet de Commissiededeling « Naar de zege in de strijd tegen de wereldwijde klimaatverandering » met instemming en verzoekt de Commissie haar analyse van de voordelen en de kosten van de strategieën ter vermindering van de CO₂-uitstoot voort te zetten.

46. De Europese Raad onderstreept dat de EU vastbesloten is de internationale onderhandelingen een nieuwe impuls te geven. Daartoe

— dienen de mogelijkheden voor een regeling voor de periode na 2012 te worden bekeken in de context van het klimaatveranderingsbeleid van de Verenigde Naties, waarbij ervoor moet worden gezorgd dat alle landen maximale medewerking verlenen en deelnemen aan een internationale actie die doeltreffend en adequaat is;

— moet een EU-strategie op middellange en lange termijn ter bestrijding van klimaatverandering worden uitgestippeld die verenigbaar is met de beoogde 2 °C. Wat de vereiste wereldwijde emissiereducties betreft, moeten er in de komende decennia wereldwijd gezamenlijke inspanningen worden geleverd, in overeenstemming met de gemeenschappelijke, maar onderscheiden verantwoordelijkheden en de respectieve vermogens, waarbij alle landen die het uit economisch oogpunt beter doen, hun gecumuleerde reductie-inspanningen aanzienlijk moeten opvoeren. Zonder vooruit te lopen op nieuwe benaderingen voor differentiatie tussen partijen binnen een eerlijk en flexibel kader in de toekomst, ziet de EU ernaar uit om samen met andere partijen onderzoek te doen naar mogelijke strategieën waarmee de noodzakelijke emissiereducties kunnen worden verwezenlijkt; in dit verband is zij van oordeel dat voor de groep van ontwikkelde landen reductiestreefcijfers van 15-30% tegen 2020 ten opzichte van de referentie in het Protocol van Kyoto moeten worden overwogen, en voor de periode na 2020 reductiestreefcijfers volgens de strekking van de conclusies die de Raad (Milieu) heeft aangenomen. Deze reductiemarges moeten worden bekeken in het licht van de komende werkzaamheden omtrent de voorwaarden waaronder de doelstelling kan worden bereikt, onder meer de kosten-batenanalyse. Voorts moet ook worden nagegaan op welke wijze de landen die grote energieverbruikers zijn, met inbegrip van opkomende landen en ontwikkelingslanden, doeltreffend bij dit proces kunnen worden betrokken;

— moeten kosteneffectieve emissiereductiemaatregelen worden aangemoedigd.

De Europese Raad zal regelmatig op dit dossier terugkomen.

V. ITER

47. De Europese Raad beklemtoont dat vóór eind 2005 een aanvang moet worden gemaakt met de bouw van ITER op de Europese locatie en verzoekt de Commissie alles in het werk te stellen om deze doelstelling te bereiken, en in het bijzonder om vóór juli 2005 de laatste hand te leggen aan de internationale overeenkomst.

VI. VOORBEREIDING VAN DE VN-TOP IN SEPTEMBER 2005

48. De Europese Raad begroet met instemming de presentatie op 21 maart 2005 door de secretaris-generaal van de Verenigde

une liberté plus grande — Vers la sécurité humaine, le développement de la société et les droits de l'homme pour tous» qui constitue une contribution primordiale à la préparation du Sommet des Nations unies de septembre 2005 consacré au suivi de la Déclaration du Millénaire (2000) et des grandes conférences et sommets des Nations unies. Le Conseil européen réaffirme que l'Union est fermement résolue à jouer un rôle majeur au sein des Nations unies en général et dans la préparation du Sommet en particulier. L'Union européenne est déterminée à ce que ce processus aboutisse à la formulation de réponses communes aux grands problèmes du développement, de la sécurité et des droits de l'homme.

49. Le Conseil européen invite la Commission et le Conseil à accélérer leurs travaux, notamment en ce qui concerne les diverses composantes du volet «développement», de façon à finaliser nos positions sur les différents sujets et permettre à l'Union européenne de jouer un rôle actif lors des discussions à venir.

Le Conseil européen a souligné l'importance particulière de l'Afrique en 2005. Il salue l'intention de la Commission de présenter rapidement des propositions visant à apporter une contribution substantielle à la révision des objectifs du millénaire pour le développement et à renforcer le soutien de l'Union au continent africain. Il a aussi pris note, dans ce contexte, du récent rapport de la Commission sur l'Afrique.

50. Le Conseil européen exprime le souhait qu'un processus de dialogue soit poursuivi et intensifié à tous les niveaux avec les groupes de pays et les pays avec lesquels l'Union entretient des relations structurées, afin de promouvoir une dynamique active de convergence des positions en vue d'aboutir à des résultats ambitieux et équilibrés lors du Sommet de septembre 2005.

VII. LIBAN

51. Le Conseil européen fait siennes les conclusions adoptées par le Conseil le 16 mars 2005 sur le Liban. Il réaffirme son attachement à un Liban souverain, indépendant et démocratique. Il rappelle l'importance de la résolution 1559 du Conseil de sécurité de l'ONU et exprime son plein soutien à la mission de l'envoyé spécial du Secrétaire général des nations unies.

52. Le Conseil européen invite la Syrie à mettre en œuvre rapidement les engagements pris par le Président syrien Bachar al-Assad le 12 mars de retirer toutes les troupes et les services de renseignement syriens du Liban. Ce retrait doit être complet et s'effectuer selon un calendrier précis.

53. Le Conseil européen souhaite qu'un nouveau gouvernement soit rapidement formé et qu'il puisse agir dans l'intérêt de tous les Libanais. Ce gouvernement devra être en mesure d'organiser des élections libres, transparentes et équitables dans les délais prévus, conformément à la constitution libanaise et en dehors de toute interférence ou ingérence étrangère. L'Union européenne suivra avec attention le processus électoral et se tiendra prête à fournir son assistance.

Annexe I

Pacte européen pour la jeunesse

Dans le contexte du vieillissement de la population européenne, le Conseil européen estime nécessaire de faire bénéficier les jeunes européens d'un ensemble de politiques et de mesures qui

Naties van zijn rapport «In een grotere vrijheid — naar veiligheid, ontwikkeling en mensenrechten voor iedereen», dat een cruciale bijdrage is aan de voorbereiding van de top van de Verenigde Naties in september 2005 over de follow-up van de Millenniumverklaring (2000) en de grote conferenties en topbijeenkomsten van de Verenigde Naties. De Europese Raad bevestigt dat de Unie vastbesloten is een belangrijke rol te spelen in de Verenigde Naties in het algemeen en bij de voorbereiding van de top in het bijzonder. De Europese Unie zal er resoluut op aansturen dat dit proces gemeenschappelijke antwoorden op de grote problemen in verband met ontwikkeling, veiligheid en mensenrechten oplevert.

49. De Europese Raad verzoekt de Commissie en de Raad om de werkzaamheden, met name op de diverse onderdelen van het thema «ontwikkeling», te bespoedigen teneinde ons standpunt over de verschillende onderwerpen definitief te bepalen en de Europese Unie in staat te stellen een actieve rol te spelen in de toekomstige besprekingen.

De Europese Raad onderstreept het bijzondere belang van Afrika in 2005. Hij is ingenomen met het voornemen van de Commissie om spoedig voorstellen in te dienen die beogen een wezenlijke bijdrage tot de herziening van de millenniumdoelstellingen voor ontwikkeling te leveren, alsmede de bijstand van de Unie aan het Afrikaanse continent te intensiveren. Hij neemt in dit verband tevens nota van het recente verslag van de Commissie over Afrika.

50. De Europese Raad uit de wens dat er met de landengroepen en de landen waarmee de Unie gestructureerde betrekkingen onderhoudt, op alle niveaus een dialoog wordt gevoerd en geïntensiveerd, teneinde een actieve dynamiek te ontwikkelen die de standpunten tot elkaar brengt, zodat tijdens de top in september 2005 ambitieuze en evenwichtige resultaten kunnen worden geboekt.

VII. LIBANON

51. De Europese Raad onderschrijft de conclusies die de Raad op 16 maart 2005 over Libanon heeft aangenomen. Hij bevestigt zijn gehechtheid aan een soeverein, onafhankelijk en democratisch Libanon. Hij wijst nogmaals op het belang van resolutie 1559 van de VN-Veiligheidsraad en spreekt zijn onverdeelde steun uit voor de missie van de speciale gezant van de secretaris-generaal van de Verenigde Naties.

52. De Europese Raad verzoekt Syrië spoedig uitvoering te geven aan de toezegging van de Syrische president Bachar al-Assad van 12 maart om alle troepen en inlichtingendiensten uit Libanon terug te trekken. Deze terugtrekking moet volledig zijn en volgens een vast tijdschema verlopen.

53. De Europese Raad wenst dat spoedig een nieuwe regering wordt gevormd, die in het belang van alle Libanezen kan handelen. Deze regering zal, conform de Libanese grondwet en vrij van elke buitenlandse invloed of inmenging, binnen de gestelde termijnen vrije, transparante en eerlijke verkiezingen moeten kunnen organiseren. De Europese Unie zal het verkiezingsproces met aandacht volgen en staat paraat om assistentie te verlenen.

Bijlage I

Europees pact voor de jeugd

In de context van de vergrijzing van de Europese bevolking acht de Europese Raad het noodzakelijk dat ten behoeve van jonge Europeanen een geheel van beleidslijnen en maatregelen wordt

s'intègrent pleinement à la stratégie de Lisbonne. Le Pacte pour la jeunesse vise à améliorer l'éducation, la formation, la mobilité, l'insertion professionnelle et l'inclusion sociale des jeunes européens tout en facilitant la conciliation entre activité professionnelle et vie familiale. Le Pacte doit garantir la cohérence d'ensemble des initiatives à prendre dans ces domaines et servir de point de départ à une mobilisation forte et continue en faveur des jeunes. Sa réussite suppose l'implication de tous les acteurs concernés et, en tout premier lieu, les organisations de jeunesse aux niveaux national, régional et local ainsi que le Forum européen pour la jeunesse, les collectivités territoriales et les partenaires sociaux.

Le Conseil européen invite l'Union et les États membres, chacun dans les limites de ses propres compétences et notamment dans le cadre de la stratégie européenne pour l'emploi et de la stratégie pour l'inclusion sociale, à s'inspirer des lignes d'action ci-après.

En matière d'emploi, d'intégration et de promotion sociale

- Assurer un suivi particulier des politiques en faveur de l'insertion durable des jeunes sur le marché du travail, dans le cadre du programme d'apprentissage mutuel sur l'emploi;
- viser à la progression de l'emploi des jeunes;
- donner la priorité, dans le cadre de la politique nationale d'inclusion sociale, à l'amélioration de la situation des jeunes les plus vulnérables, notamment ceux frappés par la pauvreté, ainsi qu'aux initiatives visant à empêcher l'échec scolaire;
- inviter les employeurs et les entreprises à faire preuve de responsabilité sociale dans le domaine de l'insertion professionnelle des jeunes;
- encourager les jeunes à développer l'esprit d'entreprise et favoriser l'émergence de jeunes entrepreneurs.

Dans le domaine de l'éducation, de la formation et de la mobilité

- Faire en sorte que les savoirs soient en harmonie avec les besoins de l'économie de la connaissance et favoriser à cet effet le développement d'un socle commun de compétences; dans ce contexte, concentrer en priorité les efforts sur le problème des sorties précoces du système scolaire;
- élargir les possibilités pour les étudiants d'effectuer une période d'étude dans un autre État membre;
- encourager la mobilité des jeunes par la levée des obstacles pour les stagiaires, les volontaires et les travailleurs ainsi que leurs familles;
- pour les chercheurs, renforcer les initiatives en cours dans le cadre du programme Marie Curie;
- développer, entre États membres, une coopération plus étroite en matière de transparence et de comparabilité des qualifications professionnelles, et une reconnaissance de l'éducation non formelle et informelle.

uitgewerkt dat volledig past in de strategie van Lissabon. Het pact voor de jeugd strekt ertoe het onderwijs, de opleiding, de mobiliteit, de integratie in het arbeidsproces en de sociale integratie van jonge Europeanen te verbeteren en tevens het combineren van gezins- en beroepsleven te vergemakkelijken. Het pact moet zorgen voor de algehele samenhang van de op deze gebieden te ontpllooien initiatieven en als uitgangspunt dienen voor een sterke en blijvende krachtenbundeling ten behoeve van de jeugd. Voor het welslagen van het pact moeten alle partijen, en in de eerste plaats de jongerenorganisaties op nationaal, regionaal en lokaal niveau en het Europees Jeugdforum, de lagere overheden en de sociale partners worden ingeschakeld.

De Europese Raad verzoekt de Unie en de lidstaten, alle binnen de grenzen van hun eigen bevoegdheden, om met name in het kader van de Europese werkgelegenheidsstrategie en de strategie voor sociale integratie de volgende actiepunten in aanmerking te nemen :

Op het gebied van werkgelegenheid, integratie en sociale promootie

- zorgen voor een specifieke follow-up van het beleid voor duurzame integratie van jongeren in het arbeidsproces, in het kader van het programma betreffende wederzijdse leerprocessen inzake werkgelegenheid;
- jongerenwerkgelegenheid bevorderen;
- in het kader van het nationale beleid inzake sociale integratie voorrang geven aan verbetering van de situatie van de meest kwetsbare jongeren, met name als zij in armoede leven, alsmede aan initiatieven ter voorkoming van schooluitval;
- werkgevers en ondernemingen verzoeken om blijk te geven van maatschappelijke verantwoordelijkheid ten aanzien van de integratie van jongeren in het arbeidsproces;
- jongeren aansporen om hun ondernemingszin te ontwikkelen en de opkomst van jonge ondernemers bevorderen.

Op het gebied van onderwijs, opleiding en mobiliteit

- ervoor zorgen dat de opgedane kennis beantwoordt aan de behoeften van de kenniseconomie, en daartoe het leggen van een gemeenschappelijke basis aan vaardigheden aanmoedigen; in dit verband moet bij voorrang worden gewerkt aan het probleem van vroegtijdige schoolverlatting;
- de mogelijkheden voor studenten om een tijdlang in een andere lidstaat te studeren uitbreiden;
- de mobiliteit van jongeren stimuleren door de belemmeringen voor stagiairs, vrijwilligers en werknemers en hun gezinnen weg te nemen;
- voor onderzoekers de lopende initiatieven in het kader van het Marie Curie-programma uitbreiden;
- op het gebied van transparantie en vergelijkbaarheid van beroepskwalificaties tussen de lidstaten een nauwere samenwerking tot stand brengen en komen tot erkenning van niet-formeel en informeel leren.

Pour la conciliation de la vie professionnelle et la vie personnelle et familiale

— Favoriser la conciliation de la vie professionnelle et de la vie familiale en partageant la responsabilité entre les partenaires notamment par l'extension du réseau de garde d'enfants et le développement de modèles innovants d'organisation du travail;

— examiner les politiques favorisant l'accueil de l'enfant, à la lumière des débats sur le Livre vert de la Commission sur les mutations démographiques.

Annexe II

Améliorer la mise en œuvre du pacte de stabilité et de croissance

— *Rapport du Conseil au Conseil européen* —

Le présent rapport présente des propositions visant à renforcer et à clarifier la mise en œuvre du Pacte de stabilité et de croissance, en vue d'améliorer la coordination et la surveillance des politiques économiques conformément à l'article 99 du traité et d'éviter les déficits excessifs comme l'exige l'article 104, paragraphe 1, du traité.

Le Conseil confirme que le Pacte de stabilité et de croissance, fondé sur les articles 99 et 104 du traité, constitue un élément essentiel du cadre macroéconomique de l'union économique et monétaire. En invitant les États membres à coordonner leurs politiques budgétaires et à éviter des déficits excessifs, il contribue à instaurer la stabilité macroéconomique dans l'UE et joue un rôle clé en vue de garantir un faible taux d'inflation et des taux d'intérêts peu élevés, facteurs essentiels d'une croissance économique durable et de la création d'emplois.

Le Conseil rappelle la déclaration relative à l'article III-184 (annexée à l'acte final de la Constitution) qui réaffirme l'attachement du Conseil européen aux objectifs de la stratégie de Lisbonne — création d'emplois, réformes structurelles et cohésion sociale — et qui souligne notamment, au sujet de la politique budgétaire : « L'Union vise à parvenir à une croissance économique équilibrée et à la stabilité des prix. Les politiques économiques et budgétaires doivent, par conséquent, fixer les priorités adéquates en matière de réformes économiques, d'innovation, de compétitivité et de renforcement de l'investissement privé et de la consommation durant les périodes de faible croissance économique. Cela devrait se traduire dans les orientations des décisions budgétaires au niveau national et au niveau de l'Union, grâce notamment à une restructuration des recettes et des dépenses publiques, tout en respectant la discipline budgétaire conformément à la Constitution et au Pacte de stabilité et de croissance. »

Les deux ancrages nominaux du pacte — la valeur de référence de 3 % pour le ratio entre le déficit et le PIB et celle de 60 % pour le rapport entre la dette et le PIB — ont fait la preuve de leur utilité et restent la clé de voûte de la surveillance multilatérale. Toutefois, le Conseil européen a noté, en juin 2004, la nécessité de renforcer et de clarifier la mise en œuvre du Pacte de stabilité et de croissance, afin de promouvoir la transparence et la maîtrise au niveau national du cadre budgétaire de l'UE et d'améliorer l'application de ses règles et dispositions.

Le pacte doit être appliqué dans tous les pays de manière équitable et cohérente et être compris par l'opinion publique. Le Conseil réaffirme qu'un système fondé sur des règles est le meilleur moyen de garantir le respect des engagements et une

Op het gebied van het combineren van beroeps- en gezinsleven

— het combineren van beroeps- en gezinsleven en een gedeelde verantwoordelijkheid tussen de partners aanmoedigen, met name door de netwerken voor kinderopvang uit te breiden en innoverende arbeidsorganisatiemodellen te ontwikkelen;

— nagaan welke beleidsmaatregelen de kinderopvang ten goede komen, in het licht van de debatten over het groenboek van de Commissie betreffende demografische veranderingen.

Bijlage II

De uitvoering van het stabiliteits- en groepact verbeteren

— *Verslag van de Raad aan de Europese Raad* —

In dit verslag worden voorstellen gedaan voor de versterking en verduidelijking van de uitvoering van het stabiliteits- en groepact teneinde de coördinatie van en het toezicht op het economisch beleid overeenkomstig artikel 99 van het Verdrag te verbeteren en buitensporige tekorten te voorkomen, zoals wordt bepaald in artikel 104, lid 1, van het Verdrag.

De Raad bevestigt dat het stabiliteits- en groepact, dat is gebaseerd op de artikelen 99 en 104 van het Verdrag, een essentieel deel vormt van het macro-economisch kader van de Economische en Monetaire Unie. Door de lidstaten te vragen hun begrotingsbeleid te coördineren en buitensporige tekorten te vermijden, draagt het pact bij aan de totstandbrenging van macro-economische stabiliteit in de EU en speelt het een sleutelrol in het garanderen van lage inflatie en lage rentevoeten, die een essentiële bijdrage vormen voor een duurzame economische groei en het creëren van werkgelegenheid.

De Raad memoreert de bij de Slotakte van de Grondwet gevoegde Verklaring ad artikel III-184, waarin wordt bevestigd dat de Europese Raad achter de doelstellingen van de strategie van Lissabon blijft staan : het creëren van werkgelegenheid, structurele hervormingen en sociale samenhang, en waarin met betrekking tot het begrotingsbeleid het volgende wordt gesteld : « De Unie streeft naar evenwichtige economische groei en prijsstabiliteit. Het economisch en het begrotingsbeleid moeten dus de juiste prioriteiten bepalen voor economische hervormingen, innovatie, concurrentievermogen en stimulering van particuliere investeringen en consumptie in tijden van zwakke economische groei. Dit zou tot uiting moeten komen in de opzet van begrotingsbeslissingen op nationaal niveau en op het niveau van de Unie, met name door herstructureren van de overheidsinkomsten en -uitgaven, met inachtneming van de begrotingsdiscipline conform de Grondwet en het stabiliteits- en groepact. ».

De twee nominale maatstaven van het pact, te weten de 3-procentsnorm voor het tekort in verhouding tot het BBP en de 60-procentsnorm voor de overheidsschuld in verhouding tot het BBP, hebben hun deugdelijkheid bewezen en blijven de kern van het multilateraal toezicht uitmaken. De Europese Raad heeft in juni 2004 evenwel vastgesteld dat de uitvoering van het stabiliteits- en groepact moet worden versterkt en verduidelijkt teneinde de doorzichtigheid van en de nationale zeggenschap in het begrotingskader van de EU te vergroten, en de uitvoering van de regels en bepalingen ervan te verbeteren.

Het pact moet billijk en consequent worden toegepast op alle lidstaten en begrijpelijk zijn voor het publiek. De Raad bevestigt dat een op regels gebaseerd systeem de beste garantie vormt voor het nakomen van verbintenissen en voor een gelijke behandeling

égalité de traitement pour tous les États membres. En renforçant et en clarifiant le pacte, il importe d'assurer un équilibre adéquat entre, d'une part, le discernement économique le plus élevé et la liberté de décision en matière de surveillance et de coordination des politiques budgétaires et, d'autre part, la nécessité de faire en sorte que le cadre réglementaire soit simple, transparent et applicable.

Cependant, dans une Union européenne comptant 25 pays, caractérisée par une hétérogénéité et une diversité considérables, et compte tenu de l'expérience acquise après cinq ans d'existence de l'UEM, un cadre commun renforcé mettant davantage l'accent sur la justification économique de ses règles permettrait de mieux prendre en compte les différences entre les situations économiques dans les pays de l'Union. L'objectif est donc de renforcer les fondements économiques du cadre actuel et de le rendre ainsi plus crédible et mieux applicable. Il ne s'agit pas d'accroître la rigidité ou la flexibilité des règles actuelles, mais plutôt de les rendre plus efficaces.

Sur cette base, la réforme vise à mieux réagir aux insuffisances constatées jusqu'à présent en accordant plus de place à l'évolution économique et en s'attachant davantage à maintenir la viabilité des finances publiques. Des même, les instruments de gouvernance économique de l'UE doivent être mieux reliés entre eux afin de renforcer la contribution de la politique budgétaire à la croissance économique et de soutenir la progression vers la réalisation de la stratégie de Lisbonne.

À la suite de la communication de la Commission du 3 septembre 2004 intitulée « Renforcer la gouvernance économique et clarifier la mise en œuvre du Pacte de stabilité et de croissance », le Conseil s'est attelé à la tâche de faire des propositions concrètes en vue d'une réforme du Pacte de stabilité et de croissance.

En examinant les dispositions du Pacte de stabilité et de croissance, le Conseil a relevé principalement cinq domaines auxquels des améliorations pourraient être apportées :

- i) renforcer la justification économique des règles budgétaires afin d'en accroître la crédibilité et la maîtrise;
- ii) responsabiliser davantage les acteurs politiques nationaux;
- iii) utiliser de manière plus efficace les périodes où les économies connaissent une croissance dépassant le taux tendanciel pour assainir les finances publiques, afin d'éviter les politiques procycliques;
- iv) mieux tenir compte, dans les recommandations du Conseil, des périodes où la croissance des économies passe en dessous de son taux tendanciel;
- v) prêter davantage d'attention à la surveillance des positions budgétaires en matière d'endettement et de viabilité.

Dans ses propositions de réforme du Pacte de stabilité et de croissance, le Conseil a pris dûment en compte le renforcement de la gouvernance et de la maîtrise nationale du cadre budgétaire, en vue de renforcer les fondements économiques et l'efficacité du pacte, tant dans ses volets préventif que correctif, pour garantir la viabilité des finances publiques à long terme, promouvoir la croissance et éviter d'imposer des charges excessives aux générations futures.

Conformément à la résolution de Luxembourg sur la coordination des politiques économiques, le Conseil confirme qu'une coordination renforcée des politiques budgétaires doit être conforme au principe de subsidiarité prévu par le traité et ne pas porter

van alle lidstaten. Het is van wezenlijk belang om bij het versterken en verduidelijken van het pact te zorgen voor een juist evenwicht tussen, enerzijds, meer economische afwegingen en budgettaire manoeuvreerruimte bij het toezicht op en de coördinatie van het begrotingsbeleid en, anderzijds, de noodzaak van een eenvoudig, transparant en afdwingbaar op regels gebaseerd kader.

De ervaring van vijf jaar EMU leert dat in een Europese Unie met 25, gekenmerkt door sterk heterogene en diverse situaties, door middel van een meer genuanceerd gemeenschappelijk kader met een prominentere rol voor de economische ratio achter de regels beter recht kan worden gedaan aan economische verschillen tussen de EU-lidstaten. De bedoeling is dan ook om door versteiging van de economische onderbouwing van het bestaande kader tot een geloofwaardiger en beter afdwingbaar geheel te komen. Het is niet de bedoeling de huidige regels te verscherpen of te versoepelen, maar wel ze doeltreffender te maken.

Tegen deze achtergrond is de hervorming erop gericht de tot dusver ondervonden tekortkomingen te verhelpen door meer nadruk te leggen op de economische ontwikkelingen en het waarborgen van de houdbaarheid van de openbare financiën een centraler plaats te geven. Tevens moeten de instrumenten van economische governance in de EU beter op elkaar worden afgestemd om de bijdrage van het begrotingsbeleid aan de economische groei te vergroten en de verwezenlijking van de Lissabon-strategie te helpen bevorderen.

Naar aanleiding van de Mededeling van de Commissie van 3 september 2004 « Versterking van de economische governance en verduidelijking van de tenuitvoerlegging van het stabiliteits- en groepact » heeft de Raad gewerkt aan concrete voorstellen voor een hervorming van het stabiliteits- en groepact.

De Raad heeft bij de evaluatie van de bepalingen van het stabiliteits- en groepact voornamelijk vijf gebieden omschreven die voor verbetering vatbaar zijn :

- i) de economische ratio achter de begrotingsregels meer recht doen teneinde de geloofwaardigheid van en de nationale zeggenschap in die regels te verbeteren;
- ii) de zeggenschap van de nationale beleidsmakers verbeteren;
- iii) de periodes waarin de economieën meer dan trendmatig groeien, efficiënter aanwenden voor begrotingsconsolidatie teneinde procyclisch beleid te vermijden;
- iv) in aanbevelingen van de Raad beter rekening houden met periodes waarin de economieën minder dan trendmatig groeien;
- v) bij het toezicht op de begrotingssituatie voldoende aandacht schenken aan schuld en houdbaarheid.

De Raad heeft bij het opstellen van de voorstellen voor een hervorming van het stabiliteits- en groepact passende aandacht geschenken aan de verbetering van de governance van en de nationale zeggenschap in het begrotingskader, aan de versterking van de economische onderbouwing en de doeltreffendheid van het pact, zowel wat zijn preventieve als correctieve instrumenten betreft, aan het waarborgen van de houdbaarheid van de openbare financiën op de lange termijn, het bevorderen van de groei en het voorkomen van buitensporige lasten voor de toekomstige generaties.

De Raad bevestigt, overeenkomstig de resolutie van Luxembourg over de coördinatie van het economisch beleid, dat een verbeterde coördinatie van het begrotingsbeleid moet sporen met het in het Verdrag neergelegde subsidiariteitsbeginsel en, onverminderd de

atteinte aux prérogatives des gouvernements nationaux d'arrêter leurs politiques structurelles et budgétaires, sous réserve des dispositions du traité et du Pacte de stabilité et de croissance.

Dans le présent rapport, les ministres indiquent quels changements législatifs doivent être apportés pour concrétiser leurs points de vue sur la réforme du Pacte de stabilité et de croissance. Ils se proposent de limiter le plus possible les changements et attendent avec intérêt les propositions de la Commission qui traduiront leurs points de vue dans les faits.

1. Améliorer la gouvernance

Afin d'augmenter la légitimité du cadre budgétaire de l'UE et de renforcer le soutien apporté à ses objectifs et à ses dispositifs institutionnels, le Conseil considère que, tout en évitant tout glissement institutionnel, les États membres, la Commission et le Conseil doivent assumer leurs responsabilités, et que notamment :

1. la Commission et le Conseil respectent la responsabilité qu'ont les États membres de mettre en œuvre les politiques de leur choix dans les limites fixées par le traité, en particulier les articles 99 et 104, ceux-ci étant tenus de se conformer aux recommandations du Conseil;

2. la Commission doit exercer son droit d'initiative en temps utile et appliquer les règles de manière effective, le Conseil et les États membres respectant la fonction de gardienne du traité et de ses procédures exercées par la Commission;

3. le Conseil est tenu d'exercer son pouvoir d'appréciation de manière responsable, les États membres et la Commission respectant la responsabilité du Conseil en matière de coordination des politiques économiques au sein de l'Union européenne et son rôle pour ce qui est du bon fonctionnement de l'union économique et monétaire;

4. il convient que les États membres, le Conseil et la Commission réaffirment leur volonté de mettre en œuvre le traité et le Pacte de stabilité et de croissance de manière effective et rapide, avec le soutien et la pression des pairs, et d'assurer la surveillance économique et budgétaire en coopération étroite et constructive afin de garantir la sécurité et l'efficacité des règles du pacte.

Le Conseil souligne qu'il importe d'améliorer la gouvernance et de renforcer la maîtrise par les États du cadre budgétaire par le biais des propositions ci-après.

1.1. Coopération et communication

Le Conseil, la Commission et les États membres devraient appliquer le traité et le Pacte de stabilité et de croissance de manière effective et rapide. Les parties devraient coopérer de manière étroite et constructive dans le cadre du processus de la surveillance économique et budgétaire afin de garantir la sécurité et l'efficacité des règles du pacte.

Dans un souci de transparence et d'obligation de rendre des comptes, il conviendrait de veiller dûment à ce que les institutions communiquent pleinement et en temps utile tant entre elles qu'avec l'opinion publique. En particulier, afin de favoriser un échange de vues franc et confidentiel, le Conseil, la Commission et les États membres devraient s'engager à échanger des informations préalables sur leurs intentions à toutes les étapes de la surveillance budgétaire et de la procédure concernant les déficits excessifs, sans préjudice de leurs prérogatives respectives.

bepalingen van het Verdrag en het stabiliteits- en groeipact, de bevoegdheden van de regeringen der lidstaten voor het bepalen van hun eigen structuur- en begrotingsbeleid onverlet moet laten.

De ministers geven in dit verslag de wetswijzigingen aan die nodig zijn om hun opvattingen over de hervorming van het stabiliteits- en groeipact in de praktijk te brengen. Zij zijn voornemens zo min mogelijk wijzigingen aan te brengen en verwachten voorstellen van de Commissie om hun opvattingen concreet vorm te geven.

1. Betere governance

Om het EU-begrotingskader een grotere legitimiteit te geven en meer ondersteuning te verlenen aan de doelstellingen en institutionele regelingen daarvan, is de Raad van mening dat de lidstaten, de Commissie en de Raad, zonder de institutionele verhoudingen te verstören, hun respectieve verantwoordelijkheden moeten nemen; van hen wordt met name het volgende verwacht :

1. De Commissie en de Raad respecteren de verantwoordelijkheid van de lidstaten voor de uitvoering van het beleid van hun keuze — binnen de grenzen die zijn gesteld bij het Verdrag, met name de artikelen 99 en 104 — en de lidstaten volgen de aanbevelingen van de Raad op;

2. De Commissie dient te gepasten tijde haar initiatiefrecht uit te oefenen en de voorschriften effectief toe te passen, en de Raad en de lidstaten respecteren de verantwoordelijkheid van de Commissie als hoedster van het Verdrag en de procedures daarvan;

3. De Raad oefent op een verantwoorde manier zijn discretioneaire bevoegdheid uit en de lidstaten en de Commissie respecteren de verantwoordelijkheid van de Raad voor de coördinatie van het economisch beleid binnen de Europese Unie en zijn rol voor de goede werking van de economische en monetaire unie;

4. De lidstaten, de Raad en de Commissie verklaren dat zij zich eraan committeren het Verdrag en het stabiliteits- en groeipact effectief en te gepasten tijde uit te voeren door middel van collegiale ondersteuning en collegiale pressie, en bij het economisch en begrotingstoezicht nauw en constructief samen te werken, teneinde te waarborgen dat de bepalingen van het pact zeker en doeltreffend zijn.

De Raad onderstrept het belang van verbetering van de governance en versterking van de nationale zeggenschap in het begrotingskader door de hierna geschatte voorstellen.

1.1. Samenwerking en communicatie

De Raad, de Commissie en de lidstaten passen het Verdrag en het stabiliteits- en groeipact effectief en te gepasten tijde toe. De partijen werken in het proces van economisch en begrotingstoezicht nauw en constructief samen, teneinde te waarborgen dat de bepalingen van het pact zeker en doeltreffend zijn.

Omwille van de transparantie en de verantwoordingsplicht wordt er terdege voor gezorgd dat zowel tussen de instellingen onderling als naar het grote publiek te gepasten tijde volledige communicatie plaatsvindt. Meer bepaald verbinden de Raad, de Commissie en de lidstaten zich er ten behoeve van een vrijmoedige en vertrouwelijke gedachtwisseling toe in alle stadia van het begrotingstoezicht en de buitensporigekortprocedure op voorhand informatie over hun intenties uit te wisselen, zonder dat daarbij afbreuk wordt gedaan aan hun respectieve rechten.

1.2. Améliorer le soutien des pairs et mettre en œuvre la pression des pairs

Le Conseil convient que l'amélioration de l'efficacité du soutien et de la pression des pairs fait partie intégrante d'un Pacte de stabilité et de croissance réformé. Le Conseil et la Commission devraient s'engager à motiver et à rendre publiques leurs positions et décisions à toutes les étapes appropriées de la procédure du pacte.

Le soutien et la pression des pairs au niveau de la zone euro devraient être assurés dans le cadre de la coordination effectuée par l'Eurogroupe et fondés sur une évaluation horizontale des évolutions budgétaires au niveau national et de leurs conséquences pour l'ensemble de la zone euro. Cette évaluation devrait être effectuée au moins une fois par an, avant l'été.

1.3. Règles et institutions budgétaires nationales complémentaires

Le Conseil convient que les règles nationales budgétaires devraient compléter les engagements pris par les États membres au titre du Pacte de stabilité et de croissance. Inversement, au niveau de l'UE, des mesures incitatives devraient être prévues et des mesures dissuasives supprimées afin que les règles nationales soutiennent les objectifs du Pacte de stabilité et de croissance. Dans ce contexte, le Conseil attire l'attention sur les mesures dissuasives résultant de l'incidence sur le cadre budgétaire de certaines règles comptables et statistiques du SEC 95.

La mise en œuvre des règles nationales existantes (règles en matière de dépenses, etc.) pourrait être examinée dans les programmes de stabilité et de convergence, avec la prudence voulue et dans la mesure où elles sont pertinentes eu égard aux règles budgétaires de l'UE, étant donné que les États membres sont tenus au niveau européen de respecter les règles budgétaires de l'UE et que ce respect est l'élément central de l'évaluation des programmes de stabilité et de convergence.

Le Conseil estime que les dispositifs de gouvernance nationaux devraient compléter le cadre de l'UE. Les institutions nationales pourraient jouer un rôle plus important en matière de surveillance budgétaire afin de renforcer l'engagement actif au niveau national, améliorer la surveillance par le biais de l'opinion publique nationale et compléter l'analyse économique et politique au niveau de l'UE.

1.4. Un programme de stabilité pour la législature

Le Conseil invite les États membres, lors de l'élaboration de la première actualisation de leur programme de stabilité/convergence après l'entrée en fonction d'un nouveau gouvernement, à faire preuve de continuité pour ce qui est des objectifs budgétaires approuvés par le Conseil sur la base de la précédente actualisation du programme de stabilité/convergence et à fournir — avec une prévision pour l'ensemble de la législature — des informations sur les moyens et les instruments qu'ils entendent utiliser pour atteindre ces objectifs dans le cadre de la description de leur stratégie budgétaire.

1.5. Association des parlements nationaux

Le Conseil invite les gouvernements des États membres à présenter les programmes de stabilité/convergence et les avis du Conseil y relatifs à leurs parlements nationaux. Ceux-ci pourraient souhaiter tenir un débat sur le suivi à donner aux recommandations formulées dans le cadre de la procédure d'alerte rapide et de la procédure concernant les déficits excessifs.

1.2. Verbetering van collegiale ondersteuning en toepassing van collegiale pressie

De Raad is het erover eens dat doeltreffender collegiale ondersteuning en collegiale pressie een onlosmakelijk onderdeel van een hervormd stabiliteits- en groeipact zijn. De Raad en de Commissie zouden zich ertoe moeten engageren hun standpunten en besluiten in alle passende stadia van de procedure van het pact te motiveren en openbaar te maken.

Collegiale ondersteuning en collegiale pressie in de eurozone vinden plaats in het kader van de coördinatie in de Eurogroep, en zijn gebaseerd op een horizontale toetsing van nationale begrotingsontwikkelingen en de gevolgen daarvan voor de gehele eurozone. Een dergelijke toetsing moet ten minste eenmaal per jaar vóór de zomer worden uitgevoerd.

1.3. Complementaire nationale begrotingsregels en -instellingen

De Raad is het erover eens dat de nationale begrotingsregels de toezeggingen van de lidstaten uit hoofde van het stabiliteits- en groeipact moeten aanvullen. Omgekeerd moeten er op EU-niveau stimulansen worden geboden en negatieve prikkels worden weggenomen, opdat de doelstellingen van het stabiliteits- en groeipact ook door de nationale regels ondersteund kunnen worden. In dit verband vestigt de Raad de aandacht op negatieve prikkels die voortvloeien uit het effect op het begrotingskader van bepaalde ESR95-regels betreffende boekhouding en statistiek.

De uitvoering van bestaande nationale regels (voor uitgaven, enz.) zou in het kader van de stabiliteits- en convergentieprogramma's kunnen worden besproken, maar dan wel met de nodige voorzichtigheid en voorzover ze relevant zijn voor de inachtneming van de EU-begrotingsregels, aangezien de lidstaten op Europees niveau gehouden zijn laatstgenoemde regels in acht te nemen en de inachtneming daarvan de voornaamste toetssteen voor de stabiliteits- en convergentieprogramma's is.

De Raad is van mening dat de nationale governanceregelingen het EU-kader dienen aan te vullen. Nationale instellingen kunnen een prominentere rol in het begrotingstoezicht gaan vervullen om de nationale zeggenschap te vergroten, de handhaving door toedoen van de nationale publieke opinie te verbeteren, en op EU-niveau de analyse van economie en beleid aan te vullen.

1.4. Een stabiliteitsprogramma voor de regeerperiode

De Raad verzoekt de lidstaten om bij de eerste actualisering van hun stabiliteits-/convergentie-programma na het aantreden van een nieuwe regering de continuïteit te handhaven ten opzichte van de begrotingsdoelstellingen die de Raad op basis van de vorige actualisering van het stabiliteits-/convergentieprogramma had goedgekeurd, en om, met het oog op de hele regeerperiode, informatie te verstrekken over de middelen en instrumenten die de nieuwe regering denkt aan te wenden om deze doelstellingen te verwezenlijken, door haar begrotingsstrategie uit te stippen.

1.5. Rol van de nationale parlementen

De Raad verzoekt de regeringen van de lidstaten om stabiliteits-/convergentieprogramma's en de adviezen van de Raad daarover aan hun nationale parlementen voor te leggen. De nationale parlementen willen wellicht debatteren over het gevolg dat aan aanbevelingen in het kader van de procedures voor vroegtijdige waarschuwing en buitensporig tekort moet worden gegeven.

1.6. Prévisions macroéconomiques fiables

Le Conseil reconnaît qu'il importe de fonder les projections budgétaires sur des prévisions macroéconomiques réalistes et prudentes. Il reconnaît également l'apport important des prévisions de la Commission dans le cadre de la coordination des politiques économiques et budgétaires.

Dans leurs projections macroéconomiques et budgétaires, les États membres, notamment ceux de la zone euro et ceux participant au SME *bis*, devraient utiliser les «hypothèses extérieures communes» si la Commission les fournit dans les délais. Les États membres sont libres de fonder leurs programmes de stabilité/convergence sur leurs propres projections. Cependant, les divergences existant entre les prévisions nationales et celles de la Commission devraient être expliquées de manière relativement détaillée. Cette explication servira de référence lors de l'évaluation *a posteriori* des erreurs liées aux prévisions.

Étant donné que les erreurs liées aux prévisions sont inévitables, il conviendrait d'accorder plus d'attention dans les programmes de stabilité/convergence à la réalisation d'analyses globales de sensibilité et/ou à l'élaboration d'autres scénarios afin de permettre à la Commission et au Conseil d'examiner l'éventail complet des résultats budgétaires possibles.

1.7. Gouvernance en matière de statistiques

Le Conseil convient que la mise en œuvre du cadre budgétaire et sa crédibilité dépendent fondamentalement de la qualité, de la fiabilité et de la disponibilité dans les délais des statistiques budgétaires. Des statistiques fiables et fournies dans les délais ne sont pas seulement essentielles pour l'évaluation des positions budgétaires des gouvernements; la pleine transparence de ces statistiques permettra également aux marchés financiers de mieux évaluer la solvabilité des différents États membres et jouera un rôle important en signalant les erreurs de stratégie.

L'enjeu principal reste de veiller à disposer de pratiques, de ressources et de capacités adéquates pour produire des statistiques de qualité élevée au niveau national et européen en vue de garantir la probité, l'indépendance et l'obligation de rendre des comptes exigées des instituts nationaux de statistiques et d'Eurostat. En outre, l'accent doit être mis sur le développement des capacités opérationnelles, du pouvoir de contrôle, de l'indépendance et de l'obligation de rendre des comptes exigées d'Eurostat. La Commission et le Conseil se penchent, durant l'année 2005, sur la question d'une meilleure gouvernance du système statistique européen.

Les États membres et les institutions de l'UE devraient affirmer leur détermination à produire des statistiques budgétaires fiables et de qualité élevée et à mettre en place une coopération mutuelle à cet effet. L'imposition de sanctions à l'encontre d'un État membre devrait être envisagée lorsqu'il y a violation de l'obligation de transmettre dûment les données gouvernementales.

2. Renforcement du volet préventif

Il se dégage un large consensus pour affirmer que les périodes où la croissance est supérieure au taux tendanciel doivent être mises à profit dans un but d'assainissement budgétaire afin d'éviter les politiques procycliques. Le fait de ne pas avoir atteint, par le passé, l'objectif à moyen terme d'une position budgétaire proche de l'équilibre ou excédentaire exige le renforcement du volet préventif du Pacte de stabilité et de croissance, par un engagement renouvelé des États membres de prendre les mesures budgétaires nécessaires pour se rapprocher de cet objectif et s'y conformer.

1.6. Betrouwbare macro-economische voorspellingen

De Raad erkent dat het van belang is begrotingsprognoses op realistische, voorzichtige macro-economische voorspellingen te baseren. Ook erkent hij de grote bijdrage die geleverd kan worden door de prognoses van de Commissie over de coördinatie van het economisch en het begrotingsbeleid.

In hun macro-economische en begrotingsprognoses moeten de lidstaten, in het bijzonder de lidstaten die deel uitmaken van de eurozone en de lidstaten die deelnemen aan WKM II, de «gemeenschappelijke externe hypotheses» gebruiken indien deze te gepaste tijde door de Commissie zijn verstrekt. Het staat de lidstaten vrij hun stabiliteits-/convergentieprogramma's op hun eigen prognoses te baseren. Verschillen tussen de prognoses van de lidstaten en die van de Commissie moeten echter nader worden toegelicht. Die toelichting zal als referentie dienen bij de evaluatie achteraf van prognosefouten.

Aangezien fouten in de prognoses onvermijdelijk zijn, moet de nadruk in de stabiliteits-/convergentieprogramma's meer komen te liggen op het verrichten van algemene gevoeligheidsanalyses en/of het uitspellen van alternatieve scenario's, opdat de Commissie en de Raad het gehele scala van mogelijke begrotingsresultaten kunnen overzien.

1.7. Statistische governance

De Raad is het erover eens dat de uitvoering van het begrotingskader en de geloofwaardigheid daarvan in essentiële mate afhangt van de kwaliteit, de betrouwbaarheid en de tijdige beschikbaarheid van begrotingsstatistieken. Betrouwbare en tijdig beschikbare statistieken zijn niet alleen wezenlijk voor de beoordeling van begrotingssituaties van regeringen; dankzij de volledige transparantie van deze statistieken zullen ook de financiële markten de kredietwaardigheid van de verschillende lidstaten beter kunnen beoordelen, waardoor ze een belangrijke functie voor het signaleren van beleidsfouten vervullen.

Het cruciale punt blijft dat er in adequate praktijken, middelen en capaciteit moet worden voorzien om statistieken van hoge kwaliteit op nationaal en Europees niveau te produceren, en zodoende de onafhankelijkheid, de integriteit en de verantwoordingsplicht van de nationale statistische bureaus en van Eurostat te vrijwaren. Daarnaast moet de nadruk blijven liggen op de ontwikkeling van de operationele capaciteit, het toezichtvermogen, de onafhankelijkheid en de verantwoordingsplicht van Eurostat. De Commissie en de Raad beraden zich in de loop van 2005 op een betere governance van het Europese statistische stelsel.

De lidstaten en de EU-instellingen moeten zich ertoe verbinden kwalitatief hoogwaardige en betrouwbare begrotingsstatistieken te genereren, en onderling samen te werken om dat doel te bereiken. Het opleggen van sancties aan een lidstaat moet worden overwogen wanneer de verplichtingen betreffende het naar behoren rapporteren van overheidsgegevens niet worden nagekomen.

2. Versterken van de preventieve instrumenten

Er bestaat ruime consensus over het gegeven dat perioden van meer dan trendmatige groei moeten worden aangewend voor begrotingsconsolidatie om een procyclisch beleid te vermijden. Omdat in het verleden de middellangetermijndoelstelling van een begroting «die vrijwel in evenwicht is of een overschat vertoont» niet is bereikt, moeten de preventieve instrumenten van het stabiliteits- en groepact worden versterkt, door een hernieuwde verbintenis van de lidstaten om de nodige begrotingsmaatregelen te nemen teneinde naar deze doelstelling te convergeren en deze na te leven.

2.1. Définition de l'objectif budgétaire à moyen terme

Le Pacte de stabilité et de croissance fait obligation aux États membres de se conformer à l'objectif à moyen terme d'une position budgétaire « proche de l'équilibre ou excédentaire ».

Compte tenu de l'hétérogénéité économique et budgétaire accrue au sein de l'UE à 25 États membres, le Conseil reconnaît que l'objectif à moyen terme doit être différencié selon les États membres de manière à tenir compte de la diversité des positions et développements économiques et budgétaires ainsi que des degrés divers du risque budgétaire par rapport à la viabilité des finances publiques, compte tenu également des changement démographiques prévisibles.

Le Conseil propose dès lors de définir des objectifs à moyen terme qui, par la prise en considération des caractéristiques de l'économie de chaque État membre, poursuivent un triple objectif. D'abord, ils devraient prévoir une marge de sécurité pour ce qui concerne la limite de 3 % fixée pour le déficit. Ils devraient aussi permettre de progresser rapidement sur la voie de la viabilité. Cela étant, ils devraient autoriser une marge de manœuvre budgétaire, en tenant compte notamment des besoins d'investissement public.

Les objectifs à moyen terme devraient être différenciés et peuvent s'écarte de la position budgétaire proche de l'équilibre ou excédentaire pour un État membre en fonction du ratio d'endettement et du potentiel de croissance du moment, tout en préservant une marge suffisante en dessous de la valeur de référence de -3 % du PIB. Les objectifs à moyen terme spécifiques aux différents pays de la zone euro ou participant au SME *bis* se situeraient donc — en données corrigées des variations conjoncturelles et déduction faite des mesures ponctuelles et temporaires — entre -1 % du PIB pour les pays à faible dette et à potentiel de croissance élevé et l'équilibre ou l'excédent budgétaire pour les pays à forte dette et à potentiel de croissance réduit.

La convergence des ratios d'endettement vers des niveaux prudents contribuerait à la viabilité à long terme des finances publiques.

Les passifs implicites (liés aux dépenses croissantes en raison du vieillissement démographique) devraient être pris en considération dès que les critères et modalités adéquats auront été établis à cette fin et approuvés par le Conseil. Il est prévu que, d'ici la fin de 2006, la Commission présente un rapport sur les progrès réalisés dans l'élaboration d'une méthodologie visant à compléter l'analyse par l'intégration de ces passifs implicites.

Le Conseil souligne toutefois que, à court terme, il ne faut pas s'attendre à ce que la politique budgétaire puisse absorber l'intégralité des effets structurels du vieillissement démographique et invite les États membres à poursuivre les efforts qu'ils déploient pour mettre dans la mise en œuvre des réformes structurelles dans les domaines liés au vieillissement démographique ainsi que pour éléver les taux d'emploi et d'activité.

Les objectifs budgétaires à moyen terme pourraient être réexaminés lorsqu'une réforme majeure est mise en œuvre et, en tout état de cause, tous les quatre ans, de manière à tenir compte de l'évolution de la dette publique, du potentiel de croissance et de la viabilité budgétaire.

2.2. Trajectoire d'ajustement devant conduire à la réalisation de l'objectif à moyen terme

Le Conseil estime qu'il conviendrait d'adopter une approche plus symétrique en matière de politique budgétaire sur l'ensemble du cycle, par le biais d'une discipline budgétaire renforcée en

2.1. Definiëren van de begrotingsdoelstelling voor de middellange termijn

Het stabiliteits- en groeipact verplicht de lidstaten te voldoen aan de middellangetermijndoelstelling (MTD) van een begroting « die vrijwel in evenwicht is of een overschat vertoont » (VIEO).

In het licht van de toegenomen economische en budgettaire heterogeniteit van de EU met 25 lidstaten, komt de Raad overeen dat de MTD voor individuele lidstaten moet worden gedifferentieerd, teneinde rekening te houden met de diversiteit van de economische en budgettaire omstandigheden en ontwikkelingen, alsmede van het begrotingsrisico voor de houdbaarheid van de openbare financiën, mede gelet op de te verwachten demografische veranderingen.

De Raad stelt derhalve voor om middellangetermijndoelstellingen te ontwikkelen die, door de kenmerken van de economie van elke lidstaat in aanmerking te nemen, een drievalig doel nastreven. De middellangetermijndoelstellingen dienen eerst te voorzien in een veiligheidsmarge ten opzichte van de limiet van 3 % voor het tekort. Ook moeten zij snelle vorderingen op weg naar de houdbaarheid garanderen. Met inachtneming hiervan moeten zij ruimte laten voor budgettaire armslag, in het bijzonder gelet op de behoefté aan openbare investeringen.

De MTD moeten worden gedifferentieerd en mogen voor individuele lidstaten afwijken van het VIEO-beginsel op basis van hun huidige schuldratio en potentiële groei, terwijl tegelijk een voldoende marge onder de referentiewaarde van 3 % van het BBP wordt aangehouden. Het bereik van de landspecifieke MTD voor de lidstaten van de eurozone en van WKM II zou dus, na correctie voor conjunctuurschommelingen, zonder eenmalige en tijdelijke maatregelen, liggen tussen 1 % van het BBP voor landen met een lage schuld en een hoge potentiële groei, en een evenwicht of een overschat voor landen met een hoge schuld en een lage potentiële groei.

De houdbaarheid van de openbare financiën op lange termijn zou worden ondersteund door de convergentie van de schuldratio's naar een prudent niveau.

Latent aanwezige verplichtingen (stijgende uitgaven in verband met de vergrijzing) moeten eveneens in aanmerking worden genomen, zodra de Raad daartoe de passende criteria en nadere regelingen heeft vastgesteld en aangenomen. Voor eind 2006 dient de Commissie een voortgangsverslag uit te brengen over de vaststelling van methoden voor het voltooien van de analyse door het integreren van die latent aanwezige verplichtingen.

De Raad onderstrept evenwel dat niet mag worden verwacht dat het begrotingsbeleid op korte termijn een oplossing biedt voor alle structurele gevolgen van de vergrijzing van de bevolking, en hij verzoekt de lidstaten om verder werk te maken van de uitvoering van de structurele hervormingen op gebieden die verband houden met de vergrijzing van de bevolking, alsmede van het verhogen van de werkgelegenheid en de arbeidsparticipatie.

De begrotingsdoelstellingen op middellange termijn kunnen worden herzien wanneer er een grote hervorming wordt uitgevoerd en in ieder geval om de vier jaar, zodat de ontwikkelingen van de overheidsschuld, de potentiële groei en de houdbaarheid van de openbare financiën in aanmerking worden genomen.

2.2. Aanpassingstraject naar de middellangetermijndoelstelling

De Raad is van oordeel dat moet worden gestreefd naar een meer symmetrische aanpak van het begrotingsbeleid gedurende de gehele cyclus door een sterkere begrotingsdiscipline in perioden

période de reprise économique, afin d'éviter les politiques procycliques et de réaliser progressivement l'objectif à moyen terme, et donc de créer la marge de manœuvre nécessaire pour faire face aux périodes de ralentissement économique et réduire la dette publique à un rythme satisfaisant, ce qui contribuera à la viabilité à long terme des finances publiques.

Les États membres devraient s'engager, au niveau européen, à assainir activement les finances publiques pendant les périodes de conjoncture favorable, l'idée étant de consacrer les recettes supplémentaires imprévues à la réduction du déficit et de la dette.

Les États membres qui n'ont pas encore réalisé leur objectif à moyen terme devraient prendre les mesures nécessaires pour y parvenir sur l'ensemble du cycle. Leurs efforts en matière d'ajustement devraient s'intensifier pendant les périodes de conjoncture favorable et pourraient être plus limités pendant les périodes défavorables. En vue d'atteindre leur objectif à moyen terme, les États membres de la zone euro ou du SME *bis* devraient procéder à un ajustement annuel — en données corrigées des variations conjoncturelles et déduction faite des mesures ponctuelles et autres mesures provisoires — de 0,5 % du PIB en tant que référence. Par « périodes de conjoncture favorable », il faut entendre les périodes où la production dépasse son niveau potentiel, compte tenu des élasticités des recettes fiscales.

Les États membres qui ne suivent pas la trajectoire d'ajustement requise devront en expliquer les raisons dans les programmes de stabilité/convergence actualisés qu'ils présentent chaque année. La Commission diffusera des conseils stratégiques visant à encourager les États membres à ne pas s'écartez de leur trajectoire d'ajustement. Ces conseils seront remplacés par des alertes rapides, conformément à la Constitution, dès qu'elle sera applicable.

2.3. Prise en considération des réformes structurelles

Afin que le pacte soit davantage axé sur la croissance, le Conseil est convenu que les réformes structurelles seront prises en considération au moment de définir la trajectoire d'ajustement qui doit conduire à la réalisation de l'objectif à moyen terme pour les pays qui n'ont pas encore atteint cet objectif, et que les pays qui l'ont déjà atteint pourront s'en écarter provisoirement, étant clairement entendu qu'il convient de garantir une marge de sécurité pour veiller au respect de la valeur de référence de 3 % du PIB pour le déficit et que la position budgétaire est censée redevenir conforme à l'objectif à moyen terme au cours de la période couverte par le programme.

Seules les réformes majeures qui entraînent directement des économies de coûts à long terme — y compris en renforçant le potentiel de croissance — et qui ont donc une incidence positive vérifiable sur la viabilité à long terme des finances publiques seront prises en compte. Une analyse coûts-bénéfices détaillée de ces réformes du point de vue budgétaire devrait être fournie dans le cadre de l'actualisation annuelle des programmes de stabilité/convergence.

Il y a lieu d'insérer les propositions ci-dessus dans le règlement (CE) n° 1466/97.

En outre, le Conseil est attentif au fait que le respect des objectifs budgétaires du Pacte de stabilité et de croissance ne devrait pas compromettre les réformes structurelles qui améliorent résolument la viabilité à long terme des finances publiques. Le Conseil est conscient qu'il y a lieu d'accorder une attention particulière à la réforme des pensions consistant à introduire un système à piliers multiples comportant un pilier obligatoire financé par capitalisation. Bien que ces réformes entraînent une détérioration à court terme des finances publiques durant la période de mise en œuvre, la viabilité à long terme des finances publiques s'en trouve clairement renforcée. Le Conseil estime dès lors que les États membres qui mettent en

van economisch herstel, teneinde procyclisch beleid te vermijden en de middellangetermijnndoelstelling geleidelijk te bereiken; aldus ontstaat de nodige ruimte om een economische neergang op te vangen en de overheidsschuld in een bevredigend tempo af te bouwen, waardoor wordt bijgedragen tot de houdbaarheid van de openbare financiën op lange termijn.

De lidstaten moeten zich er op Europees niveau toe verbinden om de openbare financiën in goede tijden actief te consolideren. Verondersteld wordt dat onverwachte extra inkomsten worden gebruikt voor de vermindering van het tekort en de schulden.

Lidstaten die hun MTD nog niet hebben bereikt, moeten maatregelen nemen om die gedurende de cyclus te halen. In goede tijden moeten hun inspanningen groter zijn, in slechte tijden mogen de inspanningen beperkter zijn. Om hun MTD te bereiken, moeten de lidstaten die tot de eurozone of tot WKM II behoren, streven naar een jaarlijkse aanpassing, na correctie voor conjunctuurschommelingen, zonder eenmalige en tijdelijke maatregelen, van 0,5 % van het BBP als benchmark. « Goede tijden » moeten worden omschreven als perioden waarin de productie haar potentiële niveau overstijgt, met inachtneming van de elasticiteit van de belastingen.

Lidstaten die het vereiste aanpassingstraject niet volgen, dienen de afwijking te motiveren in de jaarlijkse actualisering van de stabiliteits- en convergentieprogramma's. De Commissie zal beleidsadviezen verstrekken om de lidstaten aan te moedigen hun aanpassingstraject te blijven volgen. Die beleidsadviezen zullen worden vervangen door vroegtijdige waarschuwingen, overeenkomstig de Grondwet zodra deze in werking treedt.

2.3. Rekening houden met structurele hervormingen

De Raad komt overeen dat, ter versterking van de groeigerichtheid van het pact, structurele hervormingen in aanmerking zullen worden genomen voor de vaststelling van het aanpassingstraject naar de middellangetermijnndoelstelling voor landen die deze doelstelling nog niet hebben bereikt en voor het toestaan van een tijdelijke afwijking van deze doelstelling voor landen die de doelstelling wel hebben bereikt, met dien verstande dat een veiligheidsmarge voor de naleving van de referentiewaarde van 3 % van het BBP voor het tekort gewaarborgd moet zijn en dat wordt verwacht dat de begrotingssituatie binnen de programma-periode opnieuw aansluit bij de MTD.

Alleen grote hervormingen met rechtstreekse kostenbesparende effecten op lange termijn, mede door verhoging van de potentiële groei, en bijgevolg met een verifieerbare positieve invloed op de houdbaarheid van de openbare financiën op lange termijn, zullen in aanmerking worden genomen. In het kader van de jaarlijkse actualisering van de stabiliteits- en convergentieprogramma's moet een gedetailleerde kosten-batenanalyse van deze hervormingen vanuit budgetair oogpunt worden verstrekt.

Deze voorstellen moeten worden opgenomen in verordening nr. 1466/97.

De Raad is zich er tevens van bewust dat de naleving van de begrotingsdoelstellingen van het stabiliteits- en groepact geen belemmering mag vormen voor structurele hervormingen die de houdbaarheid van de openbare financiën op lange termijn duidelijk verbeteren. De Raad erkent dat bijzondere aandacht moet worden besteed aan pensioenhervormingen die gepaard gaan met de invoering van een meerpijlerstelsel dat een verplichte pijler met volledige kapitaaldekking omvat. Hoewel deze hervormingen tijdens de toepassingsperiode leiden tot een verslechtering op korte termijn van de openbare financiën, wordt de houdbaarheid van de openbare financiën op lange termijn duidelijk verbeterd. De Raad

œuvre de telles réformes devraient être autorisés à s'écarte de la trajectoire d'ajustement qui doit conduire à la réalisation de l'objectif à moyen terme, ou de l'objectif à moyen terme lui-même. L'écart devrait correspondre au coût net que représente la réforme pour le pilier géré par les pouvoirs publics, pour autant que cet écart demeure temporaire et qu'une marge de sécurité appropriée soit préservée par rapport à la valeur de référence.

3. Amélioration de la mise en œuvre de la procédure concernant les déficits excessifs

La procédure en cas de déficit excessif doit demeurer simple, transparente et équitable. Toutefois, l'expérience de ces dernières années montre que sa mise en œuvre est susceptible d'être améliorée.

La correction rapide d'un déficit excessif constitue le principe de base de l'application de cette procédure.

Le Conseil souligne que la procédure concernant les déficits excessifs a pour but d'aider les États membres plutôt que de les sanctionner; il s'agit de les inciter à se conformer à la discipline budgétaire par une surveillance accrue, ainsi que par le soutien et la pression des pairs. En outre, dans le cadre de la procédure de déficit excessif, il y a lieu de distinguer clairement les erreurs de stratégie des erreurs liées aux prévisions. Si toutefois un État membre ne se conforme pas aux recommandations qui lui sont adressées dans le cadre de la procédure concernant les déficits excessifs, le Conseil est habilité à appliquer les sanctions prévues.

3.1. Élaboration d'un rapport de la Commission en vertu de l'article 104, paragraphe 3

En vue d'éviter les déficits publics excessifs, comme le prévoit l'article 104, paragraphe 1, du traité, les rapports élaborés par la Commission en vertu de l'article 104, paragraphe 3, du traité, dans le cadre de la surveillance qu'elle exerce, constituent la base sur laquelle sont établis l'avis du Comité économique et financier, l'évaluation que fait ensuite la Commission et, en fin de compte, la décision du Conseil quant à l'existence d'un déficit excessif ainsi que ses recommandations, y compris pour ce qui est des délais impartis pour corriger le déficit.

Le Conseil et la Commission sont déterminés à préserver et à maintenir clairement les valeurs de référence de 3 % et de 60 % du PIB en tant que points d'ancrage de la surveillance de l'évolution de la situation budgétaire et du rapport entre la dette publique et le PIB dans les États membres. La Commission élaborera toujours un rapport sur la base de l'article 104, paragraphe 3, du traité. La Commission examine dans son rapport si une ou plusieurs des exceptions prévues à l'article 104, paragraphe 2, points *a*) et *b*), s'appliquent. Le Conseil propose ci-après d'apporter des modifications ou des clarifications quant à la portée de ces exceptions.

En outre, comme le prévoit le traité, le rapport de la Commission examine si le déficit public excède les dépenses publiques d'investissement et tient compte de tous les autres facteurs pertinents, y compris la position économique et budgétaire à moyen terme de l'État membre. Le Conseil propose ci-après des éclaircissements en ce qui concerne les termes «tous les autres facteurs pertinents».

3.2. Un dépassement «exceptionnel et temporaire» de la valeur de référence

À son article 104, paragraphe 2, point *a*), second tiret, le traité prévoit une exception si le dépassement de la valeur de référence

komt derhalve overeen dat lidstaten die dergelijke hervormingen uitvoeren, mogen afwijken van het aanpassingstraject naar de MTD, of van de MTD zelf. De afwijking van de MTD dient overeen te komen met de netto kosten van de hervorming van de openbaar beheerde pijler, op voorwaarde dat de afwijking tijdelijk is en een passende veiligheidsmarge ten opzichte van de referentiewaarde wordt aangehouden.

3. Betere uitvoering van de procedure bij buitensporige tekorten

De procedure bij buitensporige tekorten moet eenvoudig, transparant en billijk blijven. Uit de ervaringen van de afgelopen jaren blijkt evenwel dat er eventueel ruimte is voor verbetering van de toepassing.

Het grondbeginsel voor de toepassing van de procedure is dat een buitensporig tekort onmiddellijk gecorrigeerd wordt.

De Raad onderstreept dat de bedoeling van de procedure bij buitensporige tekorten veeleer is bijstand te verlenen, en niet te bestraffen, en de lidstaten derhalve stimulansen te verstrekken om begrotingsdiscipline na te streven, door een versterkt toezicht, collegiale ondersteuning en collegiale pressie. Voorts moet bij de toepassing van de procedure bij buitensporige tekorten een duidelijk onderscheid worden gemaakt tussen beleidsfouten en prognosefouten. Indien een lidstaat evenwel geen gevolg geeft aan de aanbevelingen die hem in het kader van de procedure bij buitensporige tekorten worden gedaan, heeft de Raad de bevoegdheid de beschikbare sancties toe te passen.

3.1. Een verslag van de Commissie krachtens artikel 104, lid 3, opstellen

Teneinde buitensporige overheidstekorten te vermijden, zoals voorgeschreven in artikel 104, lid 1, van het Verdrag, vormen de door de Commissie op grond van haar begrotingstoezicht overeenkomstig artikel 104, lid 3, opgestelde verslagen het uitgangspunt voor het advies van het EFC, voor de daaropvolgende beoordeling door de Commissie en uiteindelijk voor het besluit van de Raad over het bestaan van een buitensporig tekort en voor zijn aanbevelingen, onder meer over de termijnen om het tekort te corrigeren.

De Raad en de Commissie zijn vastbesloten de referentiewaarden van 3 % en 60 % van het BBP te handhaven en te honoreren als ijkpunten voor het toezien op de ontwikkeling van de begrotingssituatie en de verhouding tussen overheidsschuld en BBP in de lidstaten. De Commissie stelt altijd een verslag op krachtens artikel 104, lid 3, van het Verdrag. De Commissie onderzoekt in haar verslag of een of meer van de in artikel 104, lid 2, onder *a*) en *b*), bedoelde uitzonderingen van toepassing zijn. De Raad stelt vervolgens wijzigingen of verduidelijkingen inzake het toepassingsgebied van deze uitzonderingen voor.

Overeenkomstig het Verdrag wordt er in het verslag van de Commissie bovendien rekening mee gehouden of het overheidstekort van de lidstaat groter is dan de investeringsuitgaven van de overheid en worden alle andere relevante factoren in aanmerking genomen, met inbegrip van de economische en budgettaire situatie van de lidstaat op middellange termijn. De Raad stelt vervolgens verduidelijkingen inzake het begrip «alle andere relevante factoren» voor.

3.2. Een «uitzonderlijke en tijdelijke» overschrijding van de referentiewaarde door het tekort

Het Verdrag voorziet in artikel 104, lid 2, onder *a*), in een uitzonderingwanneer de overschrijding van de referentiewaarde

n'est qu'exceptionnel et temporaire et si le rapport reste proche de la valeur de référence.

Si, pour que cette exception soit valable, le rapport doit toujours rester proche de la valeur de référence, le règlement (CE) n° 1467/97 précise les circonstances dans lesquelles un dépassement de la valeur de référence, dans la mesure où le rapport est proche de celle-ci, est considéré comme exceptionnel et temporaire. Afin d'être considéré comme exceptionnel, le dépassement doit résulter d'une circonstance inhabituelle indépendante de la volonté de l'État membre concerné et avoir des effets sensibles sur la situation financière des administrations publiques ou être consécutif à une grave récession économique. Pour que le dépassement soit temporaire, les prévisions budgétaires établies par la Commission doivent indiquer que le déficit tombera au-dessous de la valeur de référence lorsque la circonstance inhabituelle ou la grave récession aura disparu.

En règle générale, on entend actuellement par «grave récession économique» une baisse annuelle du PIB en termes réels d'au moins 2 %. En outre, dans le cas d'une baisse annuelle du PIB en termes réels de moins de 2 %, le règlement (CE) n° 1467/97 permet au Conseil de décider qu'il n'y a pas de déficit excessif, eu égard à d'autres éléments d'information, en particulier le caractère soudain de la récession ou la baisse cumulative de la production par rapport à l'évolution constatée dans le passé.

Le Conseil estime que la définition actuelle d'une «grave récession économique» donnée à l'article 2, paragraphe 2, du règlement n° 1467/97 est trop restrictive. Le Conseil estime que les paragraphes 2 et 3 de l'article 2 du règlement 1467/97 doivent être adaptés afin de permettre tant à la Commission qu'au Conseil, lorsqu'ils évaluent et décident s'il y a ou non déficit excessif, conformément à l'article 104, paragraphes 3 à 6 du traité, de considérer comme exceptionnel un dépassement de la valeur de référence qui résulte d'un taux de croissance négatif ou de la baisse cumulative de la production pendant une période prolongée de croissance très faible par rapport au potentiel de croissance.

3.3. «Tous les autres facteurs pertinents»

L'article 104, paragraphe 3, du traité dispose que, en élaborant le rapport sur le non-respect des critères de conformité avec la discipline budgétaire, la Commission «examine également si le déficit public excède les dépenses publiques d'investissement et tient compte de tous les autres facteurs pertinents, y compris la position économique et budgétaire à moyen terme de l'État membre.» Une évaluation globale équilibrée doit englober tous ces facteurs.

Le Conseil souligne que le fait de tenir compte «d'autres facteurs pertinents» au cours des étapes aboutissant à la décision sur l'existence d'un déficit excessif (article 104, paragraphes 4, 5 et 6) doit entièrement dépendre du principe fondamental selon lequel — avant que les autres facteurs pertinents ne soient pris en compte — le dépassement de la valeur de référence est temporaire et le déficit reste proche de la valeur de référence.

Le Conseil estime qu'il conviendrait de préciser le cadre permettant de tenir compte de «tous les autres facteurs pertinents». Le rapport que doit élaborer la Commission en vertu de l'article 104, paragraphe 3, devrait refléter de façon appropriée l'évolution de la position économique à moyen terme (en particulier le potentiel de croissance, les conditions conjoncturelles, la mise en œuvre de politiques dans le cadre du programme de Lisbonne et les politiques visant à encourager la R&D et l'innovation) et l'évolution de la position budgétaire à moyen terme (notamment les efforts d'assainissement budgétaire au cours

slechts van uitzonderlijke en tijdelijke aard is en de verhouding tussen het tekort en het BBP dicht bij de referentiewaarde blijft.

Aangezien de verhouding altijd dicht bij de referentiewaarde moet blijven om onder deze uitzondering te vallen, bevat verordening nr. 1467/97 definities die bepalen wanneer een tekort dat de referentiewaarde overschrijdt maar toch dicht bij deze waarde ligt, als uitzonderlijk en tijdelijk van aard moet worden beschouwd: om als uitzonderlijk te worden beschouwd moet die overschrijding worden veroorzaakt door een ongewone gebeurtenis die buiten de macht van de lidstaat valt en die een aanzienlijk effect heeft op de financiële positie van de algemene overheid, of worden veroorzaakt door een ernstige economische neergang. De overschrijding wordt als tijdelijk beschouwd indien de begrotingsprognoses van de Commissie aangeven dat het tekort na de ongewone gebeurtenis of de ernstige economische neergang onder de referentiewaarde zal dalen.

Een ernstige economische neergang wordt thans — volgens de regels — omschreven als een jaarlijkse daling van het reële BBP met ten minste 2 %. Bovendien kan de Raad krachtens verordening nr. 1467/97 bij een jaarlijkse daling van het reële BBP met minder dan 2 % toch besluiten dat er geen buitensporig tekort bestaat, in het licht van verdere ondersteunende informatie, met name ten aanzien van het abrupte karakter van de neergang of het gecumuleerde productieverlies in vergelijking met de trend in het verleden.

De Raad is van oordeel dat de huidige definitie van «een ernstige economische neergang» in artikel 2, lid 2, van verordening nr. 1467/97, te restrictief is. De Raad is van oordeel dat de leden 2 en 3 van artikel 2 van verordening nr. 1467/97 moeten worden aangepast om zowel de Commissie als de Raad in staat te stellen bij het beoordelen en besluiten of er een buitensporig tekort bestaat, overeenkomstig artikel 104, leden 3 tot en met 6, van het Verdrag, een tekort dat de referentiewaarde overschrijdt ten gevolge van een negatief groeipercentage of uit het gecumuleerde productieverlies tijdens een langdurige periode van zeer geringe groei ten opzichte van het groepotentieel, als uitzonderlijk te beschouwen.

3.3. «Alle andere relevante factoren»

Artikel 104, lid 3, van het Verdrag bepaalt dat in het verslag van de Commissie inzake het niet-voldoen aan de criteria voor de naleving van de begrotingsdiscipline, er tevens rekening mee wordt gehouden of het overheidstekort groter is dan de investeringsuitgaven van de overheid en alle andere relevante factoren in aanmerking worden genomen, met inbegrip van de economische en budgettaire situatie van de lidstaat op middellange termijn. Een evenwichtige algehele beoordeling moet al deze factoren omvatten.

De Raad benadrukt dat de inaanmerkingneming van «andere relevante factoren» in de stappen die leiden naar een besluit over het al dan niet bestaan van een buitensporig tekort (artikel 104, leden 4, 5 en 6) volledig ondergeschikt is aan het overkoepelende principe dat, alvorens andere relevante factoren in aanmerking worden genomen, het tekort de referentiewaarde slechts tijdelijk overschrijdt en dicht bij de referentiewaarde blijft.

De Raad is van oordeel dat het kader voor de inaanmerkingneming van «alle andere relevante factoren» moet worden verduidelijkt. Het verslag van de Commissie krachtens artikel 104, lid 3, moet een deugdelijke afspiegeling vormen van de ontwikkelingen op middellange termijn in de economische situatie (met name potentiële groei, heersende conjunctuuromstandigheden, uitvoering van beleidsmaatregelen in het kader van de Lissabon-agenda en beleidsmaatregelen om O&O en innovatie te bevorderen), alsook van de ontwikkelingen op middellange termijn in de begrotingssituatie (met name begrotingsconsolidatie in «goede

de « périodes de conjoncture favorable », la viabilité de la dette, les investissements publics et la qualité globale des finances publiques). En outre, toute l'attention voulue sera accordée à tout autre facteur qui, de l'avis de l'État membre concerné, est pertinent pour pouvoir évaluer globalement, en termes qualitatifs, le dépassement de la valeur de référence. A cet égard, une attention particulière sera accordée aux efforts budgétaires visant à accroître ou à maintenir à un niveau élevé les contributions financières destinées à encourager la solidarité internationale et à réaliser des objectifs de la politique européenne, notamment l'unification de l'Europe si elle a un effet négatif sur la croissance et la charge budgétaire d'un État membre.

Il conviendrait bien évidemment de ne pas redéfinir la valeur de référence fixée à Maastricht pour le déficit en excluant certains postes budgétaires.

Si le Conseil décide, sur la base de l'article 104, paragraphe 6, qu'il y a un déficit excessif dans un État membre, les « autres facteurs pertinents » seront également pris en compte dans les étapes suivantes de la procédure visée à l'article 104. Toutefois, il ne devrait pas en être tenu compte au titre de l'article 104, paragraphe 12, c'est-à-dire dans la décision que prend le Conseil pour déclarer que l'État membre concerné a corrigé son déficit excessif.

Il conviendrait d'insérer ces propositions dans le règlement (CE) n° 1467/97.

3.4. Tenir compte des réformes des pensions

Le Conseil convient qu'il faudrait soigneusement examiner tout dépassement proche de la valeur de référence et reflétant la mise en œuvre de réformes des pensions qui introduisent un système à pilier multiples comprenant un pilier obligatoire financé par capitalisation. Bien que la mise en œuvre de ces réformes entraîne une détérioration à court terme de la position budgétaire, la viabilité à long terme des finances publiques s'améliore nettement.

Dans toutes les évaluations budgétaires effectuées dans le cadre de la procédure concernant les déficits excessifs, la Commission et le Conseil prendront dûment en considération la mise en œuvre de ces réformes.

En particulier, lorsqu'ils détermineront, en vertu de l'article 104, paragraphe 12, si le déficit excessif a été corrigé, la Commission et le Conseil évalueront l'évolution des chiffres relatifs au déficit dans le cadre de la procédure concernant les déficits excessifs tout en tenant compte du coût net que représente la réforme pour le pilier géré par les pouvoirs publics. Il sera tenu compte du coût net de la réforme pendant les cinq premières années après qu'un État membre a introduit un système obligatoire financé par capitalisation ou pendant cinq ans à compter de 2004 pour les États membres qui ont déjà mis en place un tel système. En outre, il sera tenu compte de façon régressive : pendant cinq ans, le coût net que représente la réforme pour le pilier géré par les pouvoirs publics sera pris en considération à 100 %, puis à 80 %, 60 % et 40 % et enfin à 20 %.

3.5. Mettre davantage en évidence la dette et la viabilité

Conformément aux dispositions du traité, la Commission doit examiner si la discipline budgétaire a été respectée sur la base de deux critères, le déficit et la dette. Le Conseil convient qu'il y aurait lieu de mettre davantage en évidence la dette et la viabilité et réaffirme la nécessité de faire passer la dette publique en dessous de 60 % du PIB à un rythme satisfaisant, compte tenu des conditions macroéconomiques. Plus les rapports entre la dette et le

tijden », houdbaarheid van de schuldpositie, overheidsinvesteringen en de algemene kwaliteit van de overheidsfinanciën). Voorts zullen andere factoren in aanmerking worden genomen die naar het oordeel van de betrokken lidstaat relevant zijn om een uitvoerig kwalitatief oordeel over het overschrijden van de referentiewaarde te kunnen vellen. In dat verband zal bijzondere aandacht uitgaan naar begrotingsinspanningen om financiële bijdragen op een hoog niveau te brengen of te handhaven die gericht zijn op bevordering van de internationale solidariteit en verwezenlijking van Europese beleidsdoelstellingen, met name de eenmaking van Europa, indien de groei en de begrotingslast van een lidstaat daardoor nadelig worden beïnvloed.

Het is duidelijk dat niet moet worden getracht de in Maastricht bepaalde referentiewaarde voor het tekort bij te stellen door specifieke begrotingsposten uit te sluiten.

Indien de Raad op grond van artikel 104, lid 6, heeft besloten dat in een lidstaat een buitensporig tekort bestaat, worden de « andere relevante factoren » ook in aanmerking genomen in de daaropvolgende fasen van de procedure van artikel 104. Zij hoeven evenwel niet in aanmerking te worden genomen krachtens artikel 104, lid 12, dat wil zeggen wanneer de Raad besluit of een lidstaat zijn buitensporige tekort heeft gecorrigeerd.

Deze voorstellen moeten worden opgenomen in verordening nr. 1467/97.

3.4. Rekening houden met pensioensysteemhervormingen

De Raad is het erover eens dat een overschrijding die dicht bij de referentiewaarde ligt en die het gevolg is van de toepassing van pensioenhervormingen waarbij een meerpijlersysteem wordt ingevoerd dat een verplichte pijler met volledige kapitaaldekking omvat, zorgvuldig moet worden bekeken. Hoewel de uitvoering van deze hervormingen leidt tot een verslechtering van de begrotingssituatie op de korte termijn, is de houdbaarheid van de overheidsfinanciën op de lange termijn er duidelijk mee gebaat.

De Commissie en de Raad zullen bij de begrotingsevaluaties in het kader van het EDP terdege rekening houden met de uitvoering van deze hervormingen.

Met name bij de beoordeling op grond van artikel 104, lid 12, van de vraag of het buitensporig tekort is gecorrigeerd, zullen de Commissie en de Raad de ontwikkelingen in de EDP-tekorten beoordelen, tevens rekening houdend met de nettokosten van de hervorming van de openbaar beheerde pijler. Met de nettokosten van de hervorming zal rekening worden gehouden in de eerste vijf jaar nadat een lidstaat een verplicht systeem met volledige kapitaaldekking heeft ingevoerd, ofwel vijf jaar na 2004 voor de lidstaten die een dergelijk systeem reeds hadden ingevoerd. Het zal bovendien regressief zijn, dat wil zeggen gedurende vijf jaar zal rekening worden gehouden met 100, 80, 60, 40 en 20 % van de nettokosten van de hervorming van de openbaar beheerde pijler.

3.5. De nadruk op schuld en houdbaarheid vergroten

De Commissie moet overeenkomstig de bepalingen van het Verdrag, de naleving van de begrotingsdiscipline onderzoeken op basis van het criterium van het tekort alsook van de schuld. De Raad is het erover eens dat meer nadruk moet worden gelegd op schuld en houdbaarheid, en herhaalt dat de overheidsschuld in een bevredigend tempo moet worden verlaagd tot minder dan 60 % van het BBP, rekening houdend met de macro-economische

PIB des États membres sont élevés, plus les efforts pour les réduire rapidement doivent être soutenus.

Le Conseil estime qu'il conviendrait de renforcer le cadre de la surveillance de la dette par le recours à la notion de « rapport qui diminue suffisamment et s'approche de la valeur de référence à un rythme satisfaisant » pour ce qui est du ratio de la dette en termes qualitatifs, en tenant compte des conditions macroéconomiques et de la dynamique de la dette, notamment de la volonté d'atteindre des niveaux adéquats d'excédents primaires ainsi que d'autres mesures destinées à réduire l'endettement brut et d'autres stratégies de gestion de la dette. Pour les pays dans lesquels la valeur de référence a été dépassée, le Conseil formulera des recommandations sur la dynamique de la dette dans ses avis sur les programmes de stabilité et de convergence.

Aucune modification des règlements existants n'est requise à cet effet.

3.6. Allongement des délais prévus pour prendre une action et des mesures suivies d'effets

Le Conseil estime que le délai pour l'adoption d'une décision en vertu de l'article 104, paragraphe 6, établissant s'il y a ou non un déficit excessif devrait être porté de trois à quatre mois après le délai prévu pour la notification budgétaire. Par ailleurs, le Conseil estime que le délai prévu pour prendre une action suivie d'effets en réponse à une recommandation relative à la correction du déficit excessif en vertu de l'article 104, paragraphe 7, pourrait être porté de quatre à six mois afin de permettre aux États membres de mieux inscrire l'action dans le cadre de la procédure budgétaire nationale et d'élaborer un ensemble de mesures plus cohérent. Cela pourrait faciliter l'adoption d'ensembles de mesures correctives qui seraient structurelles (et qui ne seraient pas, en grande partie, temporaires). En outre, il serait possible, grâce à des délais plus longs, de prendre en compte les prévisions actualisées de la Commission, de sorte que les mesures prises et toute modification importante de l'évolution de la croissance qui pourrait justifier une prorogation des délais, seraient évaluées ensemble. Pour ces mêmes raisons, le délai d'un mois dont dispose le Conseil pour décider de passer de la procédure visée à l'article 104, paragraphe 8, à celle visée à l'article 104, paragraphe 9, devrait être porté à deux mois, et le délai de deux mois visé à l'article 104, paragraphe 9, devrait passer à quatre mois.

Ces propositions supposent une modification des articles concernés du règlement (CE) n° 1467/97.

3.7. Délai initial prévu pour corriger le déficit excessif

Le Conseil estime que, en principe, le délai prévu pour la correction d'un déficit excessif devrait être fixé à l'année suivant la date à laquelle le déficit a été constaté, c'est-à-dire, normalement, la deuxième année suivant son apparition. Le Conseil convient toutefois que les éléments à prendre en compte lors de la fixation du délai initial pour la correction d'un déficit excessif devraient être précisés davantage et devraient inclure, notamment, une évaluation globale de l'ensemble des facteurs mentionnés dans le rapport établi conformément à l'article 104, paragraphe 3.

À titre de référence, les pays ayant un déficit excessif seront tenus d'accomplir un effort budgétaire annuel minimum correspondant à au moins 0,5 % du PIB en données corrigées des variations conjoncturelles, déduction faite des mesures ponctuelles, et le délai initial prévu pour corriger le déficit excessif devrait être fixé compte tenu de cet effort budgétaire minimum. Si cet effort semble suffisant pour corriger le déficit excessif dans l'année

omstandigheden. Hoe hoger de verhouding van de schuld van de lidstaten tot het BBP, hoe groter hun inspanningen moeten zijn om deze snel te verkleinen.

De Raad meent dat het kader voor schuldbewaking moet worden versterkt door toepassing van het begrip « in voldoende mate afnemend en de referentiewaarde in een bevredigend tempo benaderend » op de schuldratio in kwalitatieve termen, door rekening te houden met de macro-economische omstandigheden en de schuldendynamiek, waaronder het nastreven van passende niveaus van primaire overschotten alsmede andere maatregelen tot vermindering van de brutoschuld en schuldbheersingsstrategieën. De Raad zal voor landen boven de referentiewaarde in zijn adviezen inzake de stabiliteits- en convergentieprogramma's aanbevelingen betreffende de schuldendynamiek formuleren.

Hiertoe zijn geen wijzigingen van de bestaande verordeningen vereist.

3.6. Verlenging van termijnen voor het nemen van effectieve maatregelen

De Raad meent dat de termijn voor het aannemen van een besluit op grond van artikel 104, lid 6, tot vaststelling van het bestaan van een buitensporig tekort moet worden verlengd van drie tot vier maanden na de begrotingskennisgevingstermijn. Voorts is de Raad van oordeel dat de termijn voor effectieve maatregelen na een aanbeveling inzake het corrigeren van het buitensporig tekort in het kader van artikel 104, lid 7, kan worden verlengd van 4 tot 6 maanden, zodat de lidstaat de maatregel beter kan plaatsen binnen de nationale begrotingsprocedure en een meer gestructureerd pakket maatregelen kan uitwerken. Zulks zou de aanneming van corrigerende pakketten structurele (in tegenstelling tot overwegend tijdelijke) maatregelen vergemakkelijken. Tevens zou het bij langere termijnen mogelijk zijn rekening te houden met een bijgestelde prognose van de Commissie, zodat de genomen maatregelen en significante veranderingen in de groeivoorwaarden die een verlenging van de termijnen zouden kunnen rechtvaardigen, samen zouden worden geëvalueerd. Om dezelfde redenen zou de termijn van één maand waarbinnen de Raad een besluit moet nemen om van artikel 104, lid 8, naar artikel 104, lid 9, over te gaan, tot twee maanden moeten worden verlengd, en zou de termijn van twee maanden van artikel 104, lid 9, tot 4 maanden moeten worden verlengd.

Deze voorstellen zouden wijzigingen van de betrokken artikelen van verordening nr. 1467/97 vereisen.

3.7. Aanvankelijke termijn voor het corrigeren van het buitensporig tekort

De Raad is van oordeel dat de termijn om een buitensporig tekort te corrigeren, in de regel het jaar na de constatering ervan moet zijn, en dus, normaliter, het tweede jaar na het ontstaan ervan. De Raad erkent echter dat de in overweging te nemen elementen bij het bepalen van de aanvankelijke termijn om een buitensporig tekort te corrigeren, beter moeten worden gespecificeerd en met name een algemene evaluatie moeten omvatten van alle factoren vermeld in het verslag op grond van artikel 104, lid 3.

Als referentiepunt zullen landen met een buitensporig tekort een jaarlijkse minimumbegrotingsinspanning van ten minste 0,5 % van het BBP, na correctie voor conjunctuurschommelingen, zonder eenmalige maatregelen, moeten verwezenlijken, en de aanvankelijke termijn voor het corrigeren van het buitensporig tekort moet worden bepaald in het licht van deze minimumbegrotingsinspanning. Indien deze inspanning voldoende lijkt om het buitensporig

suivant la constatation du déficit, il n'est pas nécessaire que le délai initial soit prorogé au-delà de cette année-là.

Toutefois, le Conseil convient que, dans des circonstances particulières, le délai initial prévu pour corriger un déficit excessif pourrait être fixé à une année plus tard, c'est-à-dire à la deuxième année suivant la constatation du déficit, soit, normalement, la troisième année après qu'il s'est produit. Pour déterminer l'existence de circonstances particulières, on tiendra compte d'une évaluation globale équilibrée des facteurs mentionnés dans le rapport établi conformément à l'article 104, paragraphe 3.

Le délai initial sera fixé sans préjudice de la prise en compte des réformes des systèmes de pension et des délais applicables aux nouveaux et futurs États membres.

3.8. Révision des délais prévus pour corriger le déficit

Le Conseil convient que les délais prévus pour corriger le déficit excessif pourraient être revus et prorogés si des événements économiques négatifs et inattendus ayant des conséquences très défavorables sur le budget se produisent au cours de la procédure de déficit excessif. Il est possible de répéter une recommandation au titre de l'article 104, paragraphe 7, ou une mise en demeure en vertu de l'article 104, paragraphe 9, et il faudrait faire usage de cette possibilité si une action suivie d'effets a été prise par l'État membre concerné conformément à la recommandation ou la mise en demeure initiale. Cela devrait être précisé dans le règlement (CE) n° 1467/97.

Les États membres seraient tenus d'apporter la preuve qu'ils ont pris une action suivie d'effets à la suite des recommandations. Si une action suivie d'effets a été prise en réponse à des recommandations antérieures et si une évolution imprévisible de la croissance justifiait une révision du délai nécessaire pour corriger le déficit excessif, il ne serait pas passé à l'étape suivante de la procédure. Les prévisions de croissance figurant dans la recommandation du Conseil constituerait la référence permettant d'évaluer une évolution imprévisible de la croissance.

tekort te corrigeren in het jaar na de constatering ervan, dient de aanvankelijke termijn niet later dan dat jaar te worden gesteld.

De Raad is het er echter over eens dat in bijzondere omstandigheden de aanvankelijke termijn om een buitensporig tekort te corrigeren één jaar later kan worden gesteld, dat wil zeggen het tweede jaar na de constatering ervan en dus normaliter het derde jaar na het ontstaan ervan. Bij het bepalen van het bestaan van bijzondere omstandigheden zal rekening worden gehouden met een evenwichtige algemene beoordeling van de factoren vermeld in het verslag op grond van artikel 104, lid 3.

De aanvankelijke termijn zal worden vastgesteld onverminderd het in aanmerking nemen van pensioensysteemhervormingen en onverminderd de termijnen die voor de nieuwe en toekomstige lidstaten gelden.

3.8. Herziening van de termijnen om het tekort te corrigeren

De Raad erkent dat de termijnen om het buitensporig tekort te corrigeren kunnen worden herzien en verlengd indien er zich tijdens de procedure voor buitensporig tekort onverwachte ongunstige economische gebeurtenissen met een ernstige negatieve weerslag op de begroting voordoen. Herhaling van een aanbeveling op grond van artikel 104, lid 7, of een kennisgeving op grond van artikel 104, lid 9, van het Verdrag is mogelijk en hiervan moet gebruik worden gemaakt indien de betrokken lidstaat conform de oorspronkelijke aanbeveling of kennisgeving effectieve maatregelen heeft genomen. Dit moet worden gespecificeerd in verordening nr. 1467/97.

De lidstaten zouden het bewijs moeten leveren dat zij na aanbevelingen effectieve maatregelen hebben genomen. Indien effectieve maatregelen waren genomen als antwoord op eerdere aanbevelingen en indien onvoorzien groeiontwikkelingen een herziening van de termijnen voor het corrigeren van het buitensporig tekort wettigen, zou de procedure niet naar de volgende fase overgaan. De groeiprognose in de aanbeveling van de Raad zou de referentie zijn voor de evaluatie van de onvoorzien groeiontwikkelingen.